

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

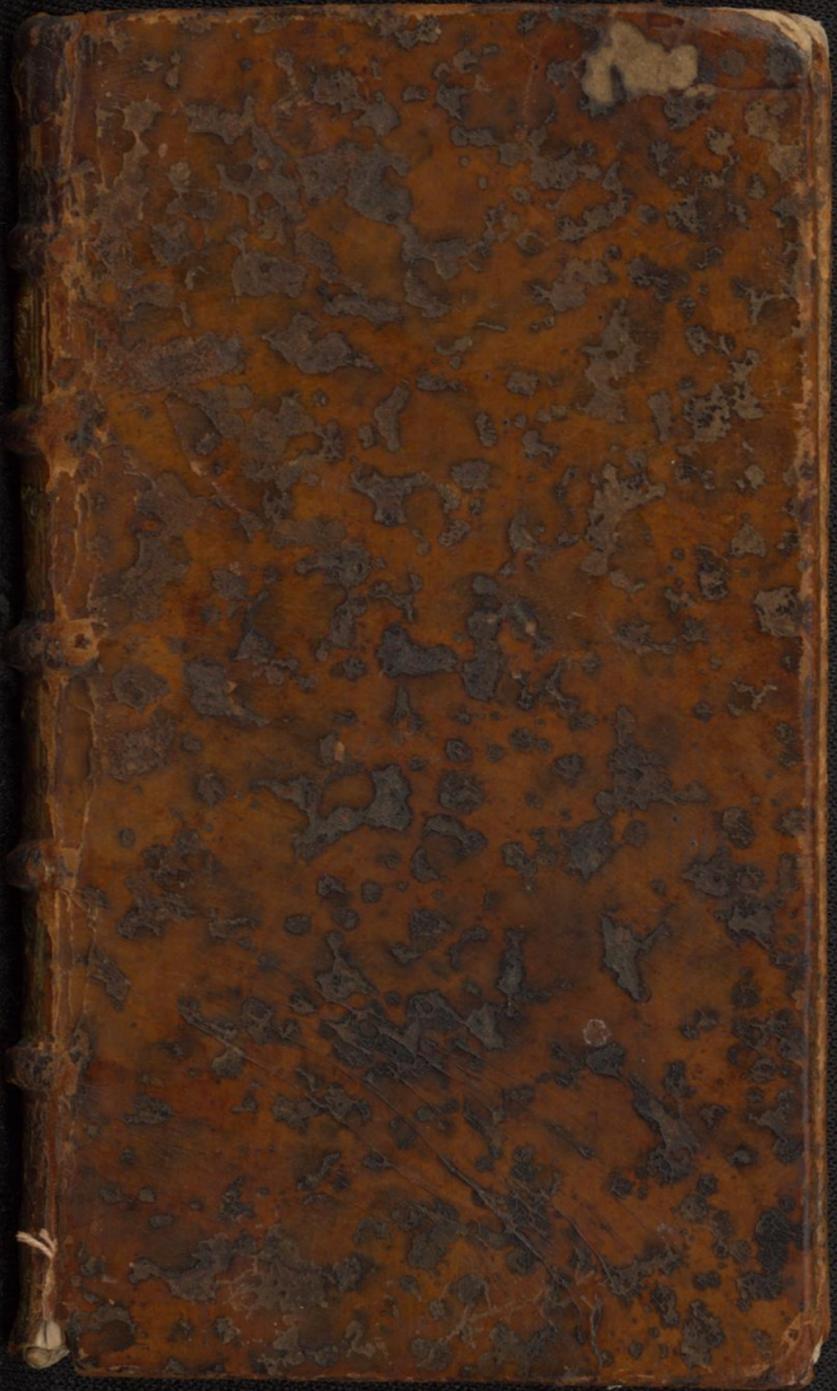
Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)



ARCHIV
Deutsche Gärtnerbörse
Aachen

Ant 49 d

A m

T K

Verlagsbuchhandlung

CONNOISSANCE
ET
CULTURE PARFAITE
DES BELLES FLEURS.

*Des Tulipes rares ,
Des Anemones extraordinaires ,
Des Oeillets fins.
Et des belles Oreilles d'Ours
panachées.*



A PARIS,
Chez CHARLES DE SERCY, au Palais,
au sixième pillier de la Grand' Salle, vis à
vis la Montée de la Cour des Aydes,
à la bonne Foy couronnée.

M. DC. XCVI.
Avec Privilège du Roy.

CONNORANGE
M. Barre
CULTURE PARFAITE
DES BELLES FLEURS.

DR. J. M. E. H. R.
Des Oeilles par.
Et des belles Oeilles d'ours
paraphrasées.



A PARIS,
chez Ombre de Sancy au Palais
au bureau de la Grande Salle, vis à
vis le bureau de la Cour des Aides,
à la boutique de la Cour.

M. DE XCVII
Paris, chez la Citoyenne



A MONSIEUR
LE NOSTRE,

CONSEILLER DU ROY,
Contrôleur general de ses
Bâtimens, Arts & Manufa-
ctures de France, & Dessi-
gnateur des Jardins de Sa
Majesté.



MONSIEUR,

*VOUS sçavez que je puis
dire sans vanité, qu'il y a peu
de Personnes en France qui*

ã ij

EPISTRE.

connoissent mieux que moy les
belles Fleurs ; F'ay si fort en-
vie qu'on apprenne par tout à
les bien gouverner , que je pu-
blie avec sincerité ce qu'il y a de
plus secret dans leur culture.
Je vous en dédie le Traité de
tout mon cœur. Ne croiez pas
que ce soit parce que vôte nom
étant en tête , il semblera être
garent que je n'auray rien de-
guisé , car on sçait qu'il faut
parler juste devant un connois-
seur aussi habile que vous :
Mais croiez que je vous le
presente parce que je vous ho-
nore infiniment , & que j'ay
toujours esté charmé de vostre
merite. Je vous l'ay déjà dit

EPISTRE.

plusieurs fois ; je veux encore vous le dire d'une façon qui me satisfasse davantage. Sérieusement vous êtes incomparable, vos merveilleux Ouvrages le font assez connoître : entr'autres Versailles, dont les endroits les plus enchantez sont les enfans de vostre genie. Vous n'excellez pas seulement dans la magnifique Ordonnance des Jardins & des Plans, mais dans l'invention la plus fine de l'Architecture. On n'a jamais approché de ce que vous faites ; vous corrigez avec succès les plus Illustres, & personne ne peut vous imiter. Toute la terre vous admire, & le

EPISTRÉ.

meilleur est que le Roy tres-justement persuadé de ce que vous valez, vous en a donné d'assurez & d'agreables témoignages ; jouïssiez-en long-temps & tranquillement, je le souhaite, & vous le meritez : Car outre les heureux talens de vôtre rare esprit, vous estes bon amy, galant homme ; vous avez de la vertu & de la pieté. Et enfin si je disois de vous tout ce que j'en devois dire, je ne finirois jamais. Je suis.

MONSIEUR,

Vostre tres-humble,
& tres-obeissant
Serviteur * *



AVERTISSEMENT.

ENTRE tous les effets de la Nature rien ne paroît de plus merveilleux que les fleurs. Le nombre excessif de leurs especes , & la grande variété de leurs couleurs ont touûjours fait admirer aux Sages avec quelle bonté le Seigneur a donné tant d'agrémens à ces Plantes pour le seul plaisir de la veuë. Mes parens Partisans de leurs beautez m'en ont donné l'inclination avec la vie. Né dans cette passion,

ã iiiij

Avertissement.

j'en ay connu toutes les delicatesses avec plus de facilité, & j'en goûte la douceur & l'innocence avec plus de satisfaction. J'ay cependant un peu pris parti parmy les fleurs, & j'ay jugé celles qui avoient les plus de mérite les plus dignes de mes soins. Je me suis attaché particulièrement à la Tulippe rare, à l'Anemone extraordinaire, à l'Oeillet fin & à l'Oreille d'ours panachée, & j'en cheris si fort la connoissance & la Culture, que j'ay entrepris d'en parler. Il ne sera pas difficile, croira-t-on peut-être d'y réüssir; neanmoins

Avertissement.

avec ce que j'ay d'experien-
ce , voulant parler des qua-
tre plus belles Fleurs qui
soient au monde , & de cel-
les qui font les delices des
gens d'esprit qui en cultivét,
je me croiray fort heureux ,
si j'en viens à bout.

Les belles especes de ces
quatre Fleurs se distinguent
tellement de leurs sembla-
bles , qu'en France la plû-
part des Jardiniers ne les
connoissent pas quoy qu'ils
ayent tous des Tulippes ,
des Anemones communes ,
des Oeillets & des Oreilles
d'Ours de rebut. Il y en a
qui ont si peu de genie pour

Avertissement.

ces merveilles extraordinaires, qu'ils apprehendent que leurs Maîtres ou leurs Amis ne les en chargent, & effectivement elles perissent entre leurs mains, parce que le soin est rare sans l'amitié, & que l'amitié ne va jamais sans la connoissance.

La connoissance de ces Fleurs est fondée sur des beautez si essentielles & si sensibles, que je plains leur merite, quand je considere que plusieurs personnes de qualité de ce pais-cy & qui paroissent avoir du goût, n'en sont point touchez. Je ne me console de leur peu

d'ans
qu'en
la bea
la Pe
temp
& pl
Hom
ses V
les e
jours
Paris
vivre
gran
pas
belle
me :
leurs
devan
ture,

Avertissement.

d'amitié pour ces ratetez ,
qu'en ce que l'excellence &
la beauté de la Poésie & de
la Peinture ont essuyé des
temps encore plus aveugles
& plus insipides pour elles.
Homere chantoit autrefois
ses Vers à Corinthe , on ne
les écoutoit pas. De nos
jours le Pouffin a travaillé à
Paris , il ne gaignoit pas pour
vivre. Les Oeuvres de ces
grands Hommes n'en font
pas moins admirables , les
belles Fleurs seront de mê-
me : & nos enfans ou les
leurs se mettront à genoux
devant ces tresors de la Na-
ture , qu'on n'apprend pres-

Avertissement.

que point à connoître à présent.

En effet , il n'y a pas long-temps que le bon goût des Fleurs s'est répandu en France, de sorte que les Curieux y ont amassé avec distinction ce que les autres Royaumes en possedoient de plus rare ; & il y a encore bien moins , que leurs soins dans l'Agriculture nous ont fait voir celles dont je pretends parler dans la beauté où elles sont aujourd'huy.

Je ne m'étonne pas de ce que les Fleurs rares ne sont icy que depuis peu. Avant le regne de Louïs XIV. y

cont
des Ja
les Art
reserve
fleuri
parce
merite
que to
soit n
qu'on
pour l
habile
phées
M
avons
surpris
Anglo
Hollan
cher i

Avertissement.

connoissoit-t-on la beauté
des Jardins ? Il semble que
les Arts & leur suite se soient
réservés de tout temps pour
fleurir dans celuy-cy , & que
parce que nôtre Monarque
merite d'autres couronnes
que tous les Heros , il nous
soit né de plus belles Fleurs
qu'on n'en ait jamais veu ,
pour servir de modeles aux
habiles Artisans de ses tro-
phées.

Mais enfin puisque nous
avons ces raretez , je suis
surpris que les Italiens , les
Anglois , les Flamans & les
Hollandois les viennent cher-
cher icy , avec des soins &

Avertissement.

des dépenses considerables ,
& que la plûpart des Fran-
çois les regardent avec si
peu de discernement & d'at-
tache.

On pense peut - estre en
gros que la connoissance &
la Culture des belles Fleurs
n'ont aucune delicateffe. De
même que ceux qui igno-
rant les ruses du Gibier &
l'instinct des Chiens, ne sçau-
roient comprendre com-
ment on aime la Chasse, ni
pourquoi tant d'apprests &
tant d'équipages pour faire
manger un lièvre à une cen-
taine de Chiens, ou pour
courre un Cerf qu'on tuë

Avertissement.

generousement à coups d'épée quand il est mort de lassitude. Il faut donc pour justifier nos Curieux , donner une idée du vray de leur plaisir.

Les belles Fleurs sont rares , & beaucoup plus rares que toutes les autres curiositez. L'occasion heureuse d'en rencontrer , flatte. Posseder ce que plusieurs souhaitent , rejoüit. Avoir des regles sûres dans les effets de la nature , & des moyens infallibles par les compositions des terres , & le choix des graines ; de pousser cette nature libre , comme elle

Avertissement.

est , à nous faire voir sans
cesse de nouveaux charmes ,
cela étonne & ravit. N'a-
t-on pas raison de trouver
des beautez dans la forme
exacte des feüilles de la fleur
d'une rare Tulippe , dans l'é-
paisseur de ces feüilles qui
l'a fait maintenir plus long-
temps en fleur qu'une autre,
dans la grandeur propor-
tionnée de son vase , dans le
fatiné de son coloris , dans
ses nuances inimitables, dans
la capacité de son fond &
de ses étamines qui fait ju-
ger des effets à venir de ses
panaches , dans la differen-
ce des couleurs qui se voyent
separement

fépar
feuille
nettet
porté
& la
Je
une ,
pes f
men
les
mém
joué
core
je g
une
Tulip
arrive
les an
les &

Avertissement.

séparement sur la même
feuille panachée, & dans la
netteté de ce panache em-
porté juste sans broüillerie
& sans confusion.

Je ne répondrois pas qu'une, deux, ou trois Tulippes fussent capables de ramener sûrement tous les ans les mêmes beautez sur les mêmes oignons. Cette Fleur jouë & varie, ç'en est encore une excellence. Mais je garentirois bien qu'avec une quantité suffisante de Tulippes bien choisies, il arrivera infailliblement tous les ans des beautez nouvelles & surprenantes. Si un oi-

Avertissement.

ignon se repose ou s'égare dans sa production, l'autre travaille & fait merveille, & quelquefois aussi le même oignon donne de différentes beautés plusieurs années de suite.

Quel goût y a-t-il en comparaison dans d'autres curiositez plus à la mode, dans les Tableaux, les Medailles & les Porcelaines. Regardez-les tant qu'il vous plaira, vous verrez toujours la même chose. La variété & ce jeu annuel des Fleurs sont bien plus satisfaisans. Toutes les beautés de l'Art de la Peinture sont dans le

Avertissement.

dessein, l'exécution & le coloris. Je défie l'Académie de Peinture entière d'imaginer en Fleurs aussi à propos que le naturel, d'exécuter dans la dernière perfection ce qu'il nous montre, & d'approcher jamais du coloris des Fleurs. Un tableau est toujours un, un oignon se multiplie. On donne à son amy une rare Fleur, & on l'a à foy; ce sont plusieurs originaux qui se communiquent, l'Art ne va point là. Une Médaille toute usée, dont ce défaut fait en parti le mérite, quelque ancienne qu'elle soit, est

Avertissement.

toujours moderne à l'égard
des Fleurs ; elles sont de la
creation du monde. S'il
plaisoit aux Sçavans de rai-
sonner sur elles , comme sur
une Medaille qui ne prouve
jamais rien de tout ce que
leur sçavoir leur fait debi-
ter , leurs Dissertations plai-
roient également. Il en est
de même à proportion des
Porcelaines , & des autres
raretez qui sont en vogue ,
& quand on voudra que la
raison se mêle des goûts , les
belles Fleurs tiendront le pre-
mier rang parmy les plaisirs
de la veuë.

Les Anemones , les Oeil-

Avertissement.

lets , & les Oreilles d'Ours
ont leurs regles & leurs
beautez , comme la Tulip-
pe. Je n'en diray rien icy,
j'en parleray en leur lieu.
Qu'on ne me dise point que
les belles Fleurs perissent , la
pareffe & l'ignorance des
Jardiniers causent cette er-
reur ; les cahieux & les grai-
nes sont un remede assuré
contre le temps.

Mais il me semble que
j'entends répondre , si les
Jardiniers ne connoissent
point la beauté de ces Fleurs,
comment donc apprendre
à les aimer. Conferez avec
un Curieux , ayez de ses

Avertissement.

Fleurs , visitez ensemble vos jardins & les siens , & retenez une partie de ce qui est dans la suite de ce discours.

CERTIFICAT.

J'Ay examiné par l'ordre de Monseigneur le Chancelier trois Traitez de l'Agriculture, sçavoir un , intitulé *Traité de la Taille des Arbres avec la maniere de les bien élever.* Le second, intitulé *Instruction pour les Arbres fruitiers.* Le troisieme , intitulé *Connoissance & Culture parfaite des belles Fleurs :* Lesquels trois Traitez j'ay trouvé tres-bons & conformes à la bonne maniere de bien élever les Arbres fruitiers.

& les Fleurs , & fort necessaires
au Public. A Paris le vingt-trois
de Juillet mil six cens quatre-
vingt-seize.

PHILBERT.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, don-
né à Paris le 2. d'Aoust 1696. Signé,
Par le Roy en son Conseil, **DUCORRO**,
& scellé du grand Sceau de cire jaune :
Il est permis à Charles de Sercy, Mar-
chand Libraire à Paris , d'imprimer ou
faire imprimer , vendre & débiter un
*Recueil de petits Traitez des Jardinages
pour la taille & pour la culture des Ar-
bres fruitiers & des Fleurs*, en un ou
plusieurs volumes , pendant le temps &
espace de dix années , à commencer
du jour qu'il sera achevé d'imprimer
pour la premiere fois: Faisant deffenses
à tous Imprimeurs , Libraires , & au-
tres de l'imprimer , vendre ni débiter

sous quelque pretexte que ce soit , à
peine de trois mil livres d'amende , &
de tous dépens , dommages & interests,
comme il est plus au long porté audit
Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Li-
braires Imprimeurs de Paris, le 2. d'Aoust, 1696.
Signé P. AUBOIN, Sindic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le
quatorzième jour d'Aoust 1669.

Le prix de ce Livre est 20. sols en veau.

CONNOISSANCE



CONNOISSANCE
ET
CULTURE
PARFAITE
DES
BELLES FLEURS.

CHAPITRE PREMIER.

De la Tulippe.

LA Tulippe a esté
nommée par les ha-
biles Curieux, la
Reine des Fleurs ;
aussi l'est-elle. Plu-
sieurs ont quitté l'Anemone
A

De la Tulippe.

& l'Oeillet pour la cultiver
 feule , sans que jamais aucun
 ait quitté la Tulippe pour quel-
 qu'autre Fleur que ce soit.
 Monsieur Menage l'a dit ori-
 ginaire de Turquie. Il y a en-
 viron cinquante ans que Mes-
 sieurs Cambier de l'Isle appor-
 terent les premières Tulippes à
 Paris. La nouveauté d'une
 Fleur si merveilleuse donna
 du prix à celles mêmes qui
 n'avoient point de beauté. Il
 y avoit alors icy si peu de goût
 & de discernement , qu'on y
 admiroit les Bosvel & les Bor-
 dées , Tulippes dont on garnit
 à present les plats. Les pana-
 chées qui avoient effective-
 ment un peu de bijare dans
 la couleur , & quelque netteté
 dans le panache , étoient d'un
 prix excessif. On n'eut de
 long-temps après la justesse

de
 les
 boi
 pass
 prou
 la c
 deli
 tez,
 elle
 beau
 ne
 celle
 à Pa
 tout
 jusq
 du
 tout
 treux
 Gran
 fleur
 de M
 de Fre
 celles
 de ra

De la Tulippe.

3

de prendre garde à la forme ,
les pointuës , les étroites , les
bossuës , les globeuses , tout
passoit à la montre. Et pour
prouver incontestablement que
la curiosité a ses regles , ses
delicateffes. & même ses utili-
tez , c'est que par la Culture
elle a tellement augmenté la
beauté de la Tulippe , qu'on
ne peut plus souffrir toutes
celles qui ont esté apportées
à Paris par les Flamans , &
toutes celles qu'on y a élevées
jusqu'au temps du mariage
du Roy. Cela se justifie par
toutes les Tulippes des Char-
treux , celles de Monsieur de
Grandmaison , celles de Mon-
sieur de Creil , les anciennes
de Monsieur Picot , celles
de Frere Jean Groux Jacobin ,
celles de Monsieur Daron , &
de tant d'autres qui sont à

A ij

4 *De la Tulippe.*

present du dernier rebut. Il ne sera point inutile d'apprendre comment c'est fait le progrès des belles Tulippes, & leur Histoire pourra peut-estre donner des idées pour aller plus loin, soit dans cette espece de Fleurs, soit dans d'autres.

Messieurs Morin, Messieurs Robeau, Monsieur Vireau & Monsieur Brunet qui furent les premiers curieux riches en Tulippes s'appliquoient principalement à la multiplication de leurs plus belles par les cahieux. Ils firent peu de fruit par beaucoup de semence, ils n'avoient rien de bon à choisir pour graines; celles des rouges bordées de blanc leur produisit les premières couleurs bijares. Monsieur Laure en distingua les effets avec soin

De la Tulippe.

5
en décrivant ces bijares , &
plantant cinq oignons de front
de la même espece , pour s'ap-
percevoir quand l'un des cinq
panachoit, quelle estoit l'espe-
ce qui faisoit bien ou mal. Ce
qui est , & qui sera toujours
nécessairement une regle à pra-
tiquer , quand on voudra se
défaire du méchant , & gar-
der le bon. Monsieur Lom-
bard étudioit avec jugement
les belles especes de Monsieur
Laure, & faisoit tous ses efforts
pour en acquerir. Monsieur
Laure n'en vouloit point ven-
dre , & pour se défaire des
empressements de son amy, pen-
sant qu'il ne verroit de sa vie
la fin des Guerres qui étoient
pour lors en France , il luy
promit qu'il l'accommoderoit
de quelqu'une de ses Tulippes
quand on auroit la Paix. Elle

6 *De la Tulippe.*

se fit heureusement au mariage du Roy. Alors Monsieur Lombard alla sommer Monsieur Laure de luy tenir sa parole, de laquelle il ne pût se dédire; mais pour s'en acquitter, il ne luy voulut vendre seulement qu'un oignon de couleur qui fut une huilée.

Voila l'origine des seules belles Tulippes qui sont au monde.

Monsieur Lombard a semé la graine de cette huilée Laure, & il a si justement élité ce qu'elle a produit, qu'il nous a fait voir des Fleurs en grandeur, couleurs & qualité tout autres que celles qui estoient alors, & s'assujettissant aux regles que nous dirons ensuite, les Tulippes ont effacé & détruit généralement ce qu'il y en avoit avant elles.

De la Tulippe.

7

La rareté de ce tresor désola long-temps les Curieux de Paris qui ne pouvoient plus supporter leurs Tulippes. Monsieur Lombard n'en vouloit communiquer à personne, ce qui en augmenta l'envie & le prix. Néanmoins la longue possession & l'âge le firent résoudre à accepter plusieurs milliers d'écus de Monsieur de saint Mory, de Monsieur Desgranges, & de Monsieur de Machaud.

Mais enfin par les achats, les échanges, & les accommodemens, les principaux fonds de toutes ces seules belles Tulippes sont à present entre les mains de M. de Valnay, Controlleur de la Maison du Roy, de M. Desgranges Controlleur general de la Tresorerie de la Maison de sa Majesté

A iiij

& de Monsieur Caboud Avocat au Conseil. Le premier fort exact & fort riche en panachées nettes par pieces emportées & détachées. Le second un peu trop attaché aux couleurs dures dont les panaches broüillent ordinairement, & le troisiéme Illustre dans les belles affaires, & dans les plaisirs de genie, s'attachant & sagement, plutôt à une occupation qu'à l'autre, n'a point encore accommodé ses terres de maniere que les oignons y aient travaillé autant qu'ils l'auroient pû.



CHAPITRE II.

*Qualitez que doivent avoir les
belles Tulippes.*

IL est à souhaiter que la forme & le vert des Tulippes ne soit ny trop long ny trop court, ny trop large, mais un peu frisé, & qu'il se couche sur terre; s'il est rayé, il en est plus beau.

La tige est mieux quand elle n'est ny trop haute ny trop basse: La portée ordinaire du plus grand nombre des belles Tulippes doit regler cela; on ne peut en prescrire une mesure juste, parce que la terre des jardins estant differente, ou bonne ou mauvaise, elle faites des tiges ou plus hautes, ou plus basses. Il faut aussi dans

sa hauteur, qu'elle soit assez forte pour soutenir la Fleur. Elle seroit un peu difforme si elle estoit trop grosse.

La forme de la Fleur est tout à fait à rebuter quand elle est pointuë. La connoissance de la curiosité doit la rendre supportable dans une couleur quand elle est camuse, parce que la feuille s'alongeant un peu en panachant, cet effet corrige ce petit défaut. Il ne faut point du tout que la forme soit échancrée par le bas de la Fleur, mais il faut que les feuilles soient larges à proportion de leur longueur. Les plus grandes Fleurs bien proportionnées sont les plus belles.

Les Tulippes doivent avoir six feuilles, trois dedans & trois dehors. Si elles en ont reglement ou plus ou moins, c'est

un défaut. Celles de dedans doivent estre plus larges que celles de dehors. Si elles étoient toutes fix égales, elles en seroient mieux ; mais ce seroit un défaut si celles du dedans estoient plus petites.

Il ne faut point estimer celles dont la forme est belle, en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours après s'allonge & se gaste.

Non plus que celles qui estant fleuries, renversent leurs feüilles par dedans ou par dehors, ou qui se godronnent ou cophinent.

Il est de conséquence que la feüille de la Fleur soit épaisse & étoffée, pour durer longtemps en Fleur. Une Tulippe qui y dure peu n'est point considérée, quelque beauté qu'elle ait, & les Tulippes dont les

féuilles de la Fleur sont minces, sont quelquefois grillées par l'ardeur du Soleil avant que d'être fleuries.

Toutes les Tulippes ont du dos, celles qui en ont le moins sont les plus belles.

Les couleurs bijares sont certainement les plus belles. Les plus niancées sont les plus beaux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles sont à priser, parce que les Fleurs sont de plus beaux effets: Avec cette exception néanmoins que les rouges à fond blanc ne sont point à rejeter. Parmi les rouges, les couleurs de feu & de grenade sont les plus belles. Les fortes bijares à fond tout blanc, & les grises à fond tout jaune sont rares & fort recherchées.

Plus le coloris est lustré &

De la Tulippe. 13

fatiné , plus il est estimé ; s'il est terne c'est un tres - grand défaut.

Les Tulippes qui étant fleuries ne conservent point leurs belles couleurs pendant onze ou douze jours , ne doivent guere estre prisées ; celles qui les gardent jusqu'à la fin de la fleur sont les plus belles.

Les plus petits fonds sont les meilleurs pour faire de beaux panaches.

Les fonds qui panachent le mieux sont d'une même couleur tant dehors que dedans. Il faut bien comprendre cette regle , c'est tout le fin de la connoissance , pour le jugement le moins incertain , de ce que doivent faire les couleurs. Le dehors du fond sont les plaques cerclées ou étoilées qui sont au bas des feuil-

les dans le vase , & le dedans du fond , c'est l'épaisseur même du bas des feüilles qui est couverte par la plaque : De sorte que si les plaques sont blanches , & qu'en les levant avec l'ongle ce dedans qu'elles couvrent soit jaune , ce jaune en montant dans le panache s'éteindra en passant par le blanc de la plaque , tellement que pour n'avoir point de pareil accident à craindre , il faut que le dehors & le dedans du fond soit de même couleur.

Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la Fleur ne montent jamais dans le panache , mais seulement le blanc ou le jaune quelles couvrent , & les autres couleurs qui y sont contenuës par une vertu secrète , de laquelle on n'apperçoit rien , comme en la Solitaire qui

De la Tulippe.

15

panache de pieces emportées & separées par de grands traits noirs, & dont le dehors & le dedans du fond sont blancs.

Quand les plaques ou dehors du fond demeurent toujours bien distinctes d'avec la couleur & le panache, c'est une esperance tres. forte que la Tulippe se parangonnera, c'est à dire qu'elle reviendra tous les ans nettement panachée; mais quand le panache & la couleur s'imbibent avec les plaques, il faut craindre qu'il n'y ait moins de netteté au panache en de certaines années qu'en d'autres.

Les paillettes ou étamines doivent être brunes & non pas jaunes, mais il n'importe pas de quelle couleur sont les pivots.

Il y a des couleurs de Tu-

lippes qui approchent si fort les unes des autres, quoique de différentes especes, que vous ne sçauriez les distinguer que par les fonds de ces paillettes ou ces pivots. Or la distinction des especes est tres-necessaire à sçavoir; car quand une espece panache à merveille, & que vous voulez conserver plusieurs oignons de sa couleur, si elle ne differe d'avec dix ou douze autres especes que par les paillettes ou pivots, comment feriez vous pour la démesler, si vous ne sçaviez pas les examiner. Prenez donc garde que les pivots de l'une seront plus gros ou plus longs que de l'autre, qu'ils seront plus jaunes ou plus clairs, qu'ils seront entièrement d'une couleur ou brunis à demi, ou brunis par en haut, ou par en bas, ou

ou
tions
minez
pour
la lon
sieur
guen
jamai
les p
cont
rent
refse
ques
pas le
des
pour
voule
la di
c'est u
incert
furées
Les
vent a
que le

De la Tulippe.

I 7

ou enfin par d'autres distinc-
tions qui se rencontreront. Exa-
minez de même les paillettes
pour la couleur, la largeur &
la longueur, & les fonds à plu-
sieurs differences qui les distin-
guent, & soyez certain que
jamais les fonds, les pivots &
les paillettes ne sont tout à fait
conformes aux especes diffe-
rentes, quoique les Fleurs se
ressemblent tout-à-fait. Quel-
ques curieux qui ne sçavoient
pas le secours des differences
des pivots & des paillettes,
pour démêler leurs especes,
vouloient les reconnoistre par
la difference de l'odeur; mais
c'est une connoissance foible &
incertaine; & y en ayant d'as-
surées, il faut y recourir.

Les Tulippes panachées doi-
vent avoir les mêmes qualitez
que les simples couleurs, quant

B

au vert, à la tige, à la forme & au fond.

Le premier panache est celui qui vient par grands traits de différentes figures bien coupez & séparez de leurs couleurs, & qui ne prend point du fond.

Le second est le panache que l'on nomme à yeux ou à isle, qui est par grandes pieces emportées nettement, & qui ne vient point du fond.

Le troisiéme est celui qui vient en grande broderie bien détachée de ses couleurs, & qui ne prend point du fond. Il est parfaitement beau quand il vient sur des bijares bien nuancées.

Le quatriéme est celui de petite broderie; quand il est net, & qu'il perce bien ses couleurs, il est agreable; mais

il ne l'est que sur des bijares
qui ont plusieurs nuances ;
quand il vient sur d'autres
couleurs, il ressemble trop au
drap d'or, ou au drap d'ar-
gent.

Les autres panachées dont le
panache prend du fond ne
laissent pas quelquesfois d'être
assez belles, quand elles sont
bien nettes & bien partagées
de leurs couleurs.

Toutes les panachées qui
sont également partagées &
entrecouppées de panaches
& de couleurs, sont les plus
agréables chacune en leurs es-
peces.

Quand il se trouve beau-
coup plus de panaches, que
de couleur dans une Tulippe,
cela gaste la Fleur & la perd
d'ordinaire, sans qu'elle puisse
jamais se rétablir ; elle dége-

neré en blanc & en jaune , c'est pourquoy il vaut mieux que la couleur soit dominante , parce qu'on en peut esperer une belle Tulippe lorsqu'elle prendra davantage de panache , ce qui arrive souvent.

Les panachées dont le panache s'imbibe & se perd dans la couleur ne valent rien ; on peut néanmoins garder leurs couleurs , si elles sont belles à cause des graines , & point autrement.

Il faut toujours préférer les Tulippes qui panachent de riches couleurs aux autres , quand elles ne seroient pas si bien panachées , pourveu qu'elles soient de belles formes & bien taillées , parce qu'elles peuvent en faire de plus rares & de plus belles.

Les panachées bijarès qui ont

les couleurs les plus distinc-
tes & les plus éloignées les
unes des autres sont les plus
belles.

Les brunes violettes pana-
chées de jaune ou de blanc sont
plus belles que celles qui sont
moins brunes, quand elles sont
d'ailleurs également condition-
nées.

Tout panache broüillé ne
vaut rien.

- Ce n'est pas qu'il faille jet-
ter les Tulippes dont le pana-
che n'est pas net la premiere
année ; il y a des panaches qui
se nettoient, c'est ce qu'on ap-
pelle, se rectifier. Il faut met-
tre les hazards un peu broüillez
pour les examiner l'année en-
suite : & s'ils ne se rectifient
point, il faut les ôter. Par ce
mot de hazard, on entend une
Tulippe qu'on trouve pana-

chée, qui ne l'étoit pas l'année
precedente.

Un Auteur qui a traité au-
trefois des Tulippes, & qui
n'a pû nous instruire sur ce
qu'on en voit, a voulu pene-
trer dans ce qu'on n'en voit
point. Il s'est embarrassé dans
les causes de leurs couleurs,
& n'a rien dit des beautez des
couleurs. Pour moy j'avouë
ma foiblesse, je laisse cette
question aux Physiciens, dont les
plus Sages avoient que la cau-
se & l'essence des couleurs sont
aussi difficiles à découvrir, que
les couleurs sont apparentes,
& je croy que ceux qui en
parlent, aussi bien que de beau-
coub d'autres sujets incompre-
hensibles, ne le font que par
un point d'honneur de vouloir
parler de tout.

Il y a encore une autre que-

tion parmi les gens qui aiment
vainement à approfondir, qui
est de sçavoir si les Tulippes
panachent de vieillesse ou de
maladie, je n'en decideray
point. J'ay veu panacher des
Tulippes de graine dès leur
premiere Fleur; je sçai bien que
j'ay des oignons de panachées
aussi sains & aussi vigoureux
que ceux de couleurs; je sçay
bien encore qu'il y a des pa-
nachées de vingt années, &
davantage de panache qui ne
vieillissent point. Mais tout ce
qui pourroit me faire juger à
l'égard des Tulippes qui ne pa-
nachent pas tout d'un coup,
que ce seroit peut être une de-
licateffe nouvelle dans l'oignon
par la consommation de quel-
que substance plus forte qui y
auroit esté auparavant, c'est
que dans une quantité de pa-

nachées, il s'en trouve quelques-unes qui viennent plus basses & moindres de vase que les couleurs simples.

CHAPITRE III.

De la Terre propre aux Tulippes.

NOs Curieux de Paris ont des Jardins en tous quartiers dont les terres sont différentes, les Tulippes viennent par tout, néanmoins les terres sablonneuses & legeres les conservent mieux que les terres plus fortes. Mais ces terres un peu fortes estant bien foulées par les terrots de fumier de cheval consommées de deux ans mêlez ensemble & passés à la claye, les conservera comme les autres terres

De la Tulippe. 25

Il faut fumer vos planches en Juin, si tost que vous avez déplanté vos Tulippes, & les labourer cinq ou six fois avant que de remettre vos oignons dedans, afin que le terrot soit extrêmement mêlé & consommé, crainte que s'il ne l'estoit pas, sa graisse n'engendrast la pourriture & des vers qui s'attachent plustost aux belles Tulippes qu'aux moindres.

Si vous pouviez un an auparavant fumer vos terres à part pour les rapporter dans vos planches, quand vous auriez déplanté vos Tulippes, après en avoir ôté la terre qui auroit servi, cela en iroit mieux, ou si vos sentiers estant aussi larges que vos planches, & qu'ils eussent esté fumez un an devant, vous en jettiez un pied du dessus dans les planches

C

d'où vous auriez ôté la vieille terre, qu'on remettrait sur le sentier à la place fumée & reposée, & continuer ce déplacement & remplacement de terre fumée d'année en année, cela seroit bon.

Choisissez la maniere qui vous conviendra le mieux; mais souvenez vous que la Tulippe aime une terre legere & fumée de fumier leger consommé de long-temps.

Il y a une observation generale à faire à l'égard des terres pour toutes sortes de plantes, c'est que les terres qui n'ont point servi auparavant aux plantes où vous les destinez, y sont beaucoup plus utiles que d'autres, la raison est qu'il y a un sel propre dans toute terre pour toute plante, & que si vous vous servez d'une

terre
les cho
sel pro
lippes
y avo
pes q
sel pr
dans
jours
engr
rem
pes p
De
vous
ne n
mêm
dère
const
accom
vos p
puille
que si
faute
peu,

De la Tulippe. 27

terre où il y ait eu des choux ,
les choux n'y ayant usé que le
sel propre aux choux , les Tu-
lippes y feront mieux que s'il
y avoit toujours eu des Tulip-
pes qui auroient consommé le
sel propre aux Tulippes , & si
dans les terres où l'on met tou-
jours des Tulippes les frequents
engraiffemens de terrots n'en
remplaçoient les sels, les Tulip-
pes periroient à la fin.

De quelque maniere que
vous accommodiez vos terres ,
ne manquez pas dès le temps
même que vous les accommo-
derez à en écrire toutes les cir-
constances, de ce temps & de cet
accommodement , afin que si
vos plantes réussissent , vous
puissiez continuer , & aussi afin
que si vous avez fait quelque
faute en fumant trop ou trop
peu, ou mêlant certaine terre

ou terrot avec d'autres qui ne s'accorderont pas, vous puissiez recourir à vôtre memoire, & vous corriger. Cét avis est si important, que faute d'en suivre la methode, nous avons les Anciens de quarante années & davantage de curiosité qui font tous les jours de notables fautes.

CHAPITRE IV.

Du temps, & de la maniere de planter les Tulippes.

IL fait bon planter les Tulippes depuis la my - Octobre jusqu'à la fin de Novembre.

Vos planches estant labourées & dressées au rateau, il faut tirer dessus au cordeau des traits en long de cinq pouces en cinq pouces, & refendre

ces traits par d'autres en travers aussi de 5 en 5 pouces ; afin que de tout sens vos oignons estant placez aux endroits où les traits auront croisé, ils soient dans une distance égale.

Si vous n'êtes point contraint de faire vos planches, plutôt d'une largeur que d'une autre, faites les de deux pieds & demi de large, & de longueur tant qu'il vous plaira, vous mettrez cinq oignons de front sur cette largeur, & vous avez ainsi le moyen de décrire plus facilement dans l'ordre, vos panachées ou vos couleurs, ce qui est extrêmement utile.

Vos oignons se doivent mettre tous sur vos planches, avant que d'en enfoncer aucun en terre, de crainte que si vous enfoncés d'abord vos premières planches, les oignons qui reste-

roient pour les dernieres, se trouvant trop foibles ou de quelque triage que vous auriez oublié, vous ne voulussiez changer vôtre plantage, à quoi il n'y auroit plus de remede, mais quand on voit tous ses oignons sur terre, on change, on mêle, & enfin on accommode mieux le tout à sa volonté.

Il ne faut guere enfoncer les Tulippes plus de trois bons doigts en terre. Il y a des paresseux qui enfoncent leur oignon sans plantoir, en le poussant & luy faisant faire son trou par luy-même; je n'approuve point cette maniere, un oignon peut rencontrer des pierres ou du verre & se briser. Il faut luy faire son trou avant que de le mettre en terre, soit avec un plan-

toir
outil q
pre, &
Tulipp
droit c
croise

Si

pour n
son de
planc
celle
faud
vos p
des o
mettr
roier
ce so
bonne
d'un
que le
que to
qu'il n
de la
tenir

toir de bois , ou avec tel autre
outil que vous y trouverez pro-
pre , & bien placer toujours sa
Tulippe en l'enfonçant sur l'en-
droit où les traits marquez se
croisent.

Si vous estiez assez exact
pour ne pas souffrir à la fleuri-
son des places vuides dans vos
planches , principalement dans
celles des belles panachées , il
faudroit prévoir en plantant
vos planches , de planter aussi
des oignons dans des pots pour
mettre au lieu de celles qui se-
roient pourries ; mais il faut que
ce soit dans des pots nommez
bonnets , plus hauts pourtant
d'un tiers qu'à l'ordinaire , &
que le dessous du pot soit pres-
que tout à jour. C'est à dire ,
qu'il n'y ait au cul qu'une ban-
de large d'un doigt pour sou-
tenir la terre du pot quand on

le levera ; la raison de ce pot plus haut d'un tiers qu'à l'ordinaire est qu'un oignon de Tulippe produit également sa fleur quand il a dequoi enfoncer sa racine , au lieu de l'élargir , sinon il ne fait qu'une fleur petite. Et la raison du cul à jour est que le soufle ou esprit vivifiant qui sort de la terre , attiré par le Soleil pour la nourriture des plantes , trouvant passage à travers de ce cul à jour , nourrit cet oignon pendant qu'il travaille à sa fleur , & au contraire si ce cul est tout fermé , la fleur sera maigre. Qu'on ne croye pas cet avis inutile , parce qu'on voit des Anemones & des Renoncules aussi grosses en pot ordinaire , qu'en pleine terre. Il n'en est pas de même de la Tulippe , elle a plus be-

soin q
son ac
fleu e
re. Qu
vos oi
autan
rez so
dans c
terrer
che,
les a
fleur.
V
chées
crite
re p
ont
faut
plats
de pe
par a
de lo
faire.
quan

soin qu'une autre plante pour son accroissement de ce souffle ou esprit vivifiant de la terre. Quand vous aurez planté vos oignons de reserve dans autant de pots que vous l'aurez souhaité, un oignon seul dans chaque pot, il faudra enterrer tous ces pots en planche, pour les gouverner comme les autres oignons jusqu'à la fleur.

Vos belles Tulippes panachées doivent toutes estre décrites. Pour les mettre en terre par ordre, si vos planches ont cinq rangs de front, il faut avoir de grands tiroirs plats séparés par cinq rangs de petits quarrez de front, & par autant de petits quarrez de longueur qu'il sera nécessaire. Si vostre planche a cinquante rangées de longueur,

& que vos tiroirs n'en puissent contenir que dix de longueur, il faut cinq tiroirs pour mettre toute vôtre planche en son ordre. Vous devez, en mettant vos oignons dans les quarrez de vos tiroirs pour les arranger, les assortir par la difference & le mélange des couleurs; ce qui est tres-agreable quand les fleurs sont venuës.

CHAPITRE V.

Gouvernemens des Tulippes depuis qu'elles sont en terre jusqu'à la fleur.

LEs Tulippes sont robustes; mais elles s'en trouvent considerablement mieux quand on les choye, & qui en aura de tres-belles, fera fort bien de les conserver. Il faut

De la Tulippe. 35

les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumier éteint, particulièrement les panachées, & les oignons de reserve dans les pots.

Quand les boutons veulent sortir de terre au Printemps, il faut commencer à arroser fortement vos Tulippes, à moins qu'il ne pleuve. Premièrement parce que le bouton sortant de terre, ne doit pas trouver secle dessus de la terre, il le dessécherait. D'ailleurs cet arrosement battant la terre allégée par les gelées regarni la plante; outre ce il humecte l'oignon dans le temps qu'il fait sa fleur, & luy donne moyen de faire un bouton plus nourry. De plus le commencement du Printemps étant d'ordinaire sujet aux grands hâles, le Soleil qui attire doucement

la vapeur de la terre mouillée nourrit de cette vapeur le bouton tendre, au lieu que son ardeur peut le faire avorter sans ce secours.

Arrosez d'abord dans le declin de la Lune, ou dans un temps doux, le jugement doit vous regler. Si vous arrosez à contre temps, il pourroit arriver des gelées qui incommoderoient vos Tulippes que vous ne couvrez plus quand elles sont en fannes.

Arrosez toujours ensuite, quand vous croirez que vos fleurs en auront besoin, l'oignon d'une Tulippe s'altere par la soif, comme une autre plante, & vos fleurs durent beaucoup plus quand l'oignon est humecté, que lorsqu'il souffre par la chaleur.

Avant que d'arroser vos Tu-

lippes
niffiez
oignon
vos tro
de ref
vente
racine
nes.

Des
élit
les
cel
gr
fles

L
tre la
velles
sent,
soign

lippines la premiere fois , regarnissez les places où il y aura des oignons pourris , & en faisant vos trous pour y mettre les pots de reserve , prenez garde d'éventer ou d'endommager les racines des Tulippes voisines.

CHAPITRE VI.

Des Remarques necessaires pour éliter les Tullippes quand elles sont en fleur ; du choix de celles qui sont propres pour graine , & des theatres de fleurs.

LA fleur estant venuë , si vous avez mis dans votre Jardin des Tulippes nouvelles d'acquisition ou de present , ou de vos graines , il faut soigneusement arracher les oi-

gnons, dont les fleurs n'auront pas les qualitez que j'ay décrites pour la beauté.

Il faut remarquer séparément les couleurs, & les panachées printanieres, les hazards parfaits pour premiere planche, ceux d'après pour les secondes planches, les couleurs triées dont on fera toujours des planches à part, & les Tulippes dont vous voulez reserver des graines.

Voilà de six sortes de Tulippes qu'on peut marquer avec trois couleurs de laines. On a son memoire sur lequel on écrit. Les Tulippes liées de laine blanche, sont les couleurs printanieres, celles liées de laine noire sont les panachées printanieres, celles liées de laine rouge sont les hazards parfaits, celles liées de laine blan-

che & laine noire sont les hazards pour seconde planche, celles liées de laine blanche & laine rouge sont les couleurs triées, & celles liées de laine rouge & laine noire sont les Tulippes pour graines.

Il faut donner des noms à vos plus belles Tulippes, vous pouvez attendre si vous voulez que vos hazards ayent panaché nettement deux années de suite, afin de ne les point nommer inutilement; mais il faut décrire vos principaux hazards parfaits pour voir l'année ensuite leur constance, leur progrès ou leur diminution. Auquel cas au lieu de leurs laines, il faudra y lier au pied de petits morceaux de cartes, sur chacun desquels il y aura un chiffre relatif à votre memoire, sur lequel vous ferez leurs portraits.

Ainsi par exemple , il faudra écrire numero 1. couleur bijare, nuancée de tané brun & clair , panachée de tres beau jaune d'or par grandes pieces emportées , moyen vase ou grand vase , belle forme , haute tige ou moyenne , fond verd cerclé ou autrement , étamine de bleu enfoncé , pivots jaunes clairs , brunis par en haut , hazard de 1688. & de même des autres numeros.

Il ne faut pas manquer de faire des planches de couleurs arrangées , dont j'ay déjà parlé dans les manieres de Monsieur Laure. Elles sont tellement de conséquence que je les reputeray icy. Mettez donc par rang cinq oignons d'une même espèce de vos couleurs , ou davantage selon la largeur de vos planches , & décrivez sur
vôtre

vôtre memoire toutes les particularitez de l'espece. Accommodez en dix ou douze especes par années, afin de ne vous point trop embarrasser à la fois, & quand un ou deux de vos cinq oignons panacheront, vous verrez si le panache sera ou pourra devenir parfait, pour conserver tous les oignons que vous aurez de cette espece. Il vous sera alors aisé de les reconnoistre, en cueillant une fleur de vos cinq oignons qui n'auront point panaché & en la portant pour la confronter à toutes les couleurs de vôtre jardin. Et si vous trouvez que le panache broüille, ou s'imbibe, ou que la forme se gaste en panachant, ou enfin qu'il y ait d'autres deffauts essentiels, ôtez de vostre jardin tous les oignons que vous y aurez de

42 *De la Tulippe.*

cette méchante espece. A quoy bon garder des oignons où il n'y a point d'esperance, il vaut mieux multiplier les bons que de s'accabler des méchans. Ne vous faites point de peur du soin & de l'équipage necessaires en déplantant ces couleurs arrangées pour les conserver dans leur ordre. On met les cinq oignons de chaque espece dans un même cornet de papier, sur lequel on décrit premier rang des couleurs arrangées, & ainsi desuite, & par la relation que cet ordre a avec vôtre memoire vous connoissez vos plantes. Si vous n'avez pas cinq oignons de la même espece, décrivez toujours ce que vous avez, & multipliez par les cahieux, le têmes ameine tout.

Le choix des Tulippes que

7
vous ré
est un pe
gout. L'i
en donn
marquer
des plus
nuancés
sur tou
claires
comme
lée lau
bard a
est une
pas br
Vos
estant
telles o
lippes,
de tra
produit
nes qu'
s'emplo
à la nou
salu po

De la Tulippe. 43

vous réserverez pour graine, est un peu d'usage & de bon goût. L'instruction qu'on peut en donner est qu'il faut en marquer de plusieurs especes, des plus belles formes, des plus nuancées, des plus satinées, & sur tout des plus bijares. Les claires y sont aussi nécessaires comme les brunes, & la huilée laure d'où Monsieur Lombard a tiré ce qui est de beau, est une bijare nuancée qui n'est pas brune.

Vos Tulippes pour graine estant marquées, rompez les testes de toutes vos autres Tulippes, afin de les empescher de travailler inutilement en produisant beaucoup de graines qu'on jetteroit. L'oignon s'employe à sa conservation, & à la nourriture qu'il luy auroit falu pour ses graines.

D ij

44 *De la Tulippe.*

Les Theatres de Fleurs de Tulippes sont d'une invention tout à fait jolie. Nous en avons l'obligation à Monsieur de Valnay. Il a trouvé par là le moyen de faire voir ensemble, & commodement un amas de panachées mêlées suivant leurs couleurs différentes & arrangées les unes près des autres, de maniere qu'assis à l'ombre & d'un seul coup d'œil vous vous divertissez la veuë de tout ce qu'un tres-grand jardin peut produire de raretez.

Ce Monsieur est extrêmement de mes amis, il ne sera pas fâché, je croy, que je communique cette invention à qui voudra s'en servir, & que je publie ce qu'il m'en a dit de particulier.

Au milieu d'une sale sur une tres-grande table, il fait un

theatre
larges de
ces & ele
tres de r
couvre
cielle
qu'il m
petite fi
les av
noties.
tes ces
cielle
quand
temps
trop t
pas ép
se resse
Pour e
les ne f
si tost
dans un
te que t
pe jusq
le un jo

De la Tulippe. 45

theatre de cinq ou six gradins
larges de quatre & cinq pou-
ces & élevez les uns des au-
tres de même hauteur, il les
couvre d'un tapis vert, & il
cueille ses panachées parfaites
qu'il met chacune dans une
petite fiole avec de l'eau après
les avoir entierement épa-
noüies. Il arrange ensuite tou-
tes ces fioles sur ces gradins. Il
cueille pour cela ses Tulippes
quand elles ont esté quelques
temps en fleur, s'il les coupoit
trop tost elles ne tiendroient
pas épanoüis dans l'eau, elles
se resserreroient incessamment.
Pour empescher encore qu'el-
les ne se referment, il les met
si tost qu'elles sont cueillies
dans un pot plein d'eau, de sor-
te que toute la queue y trem-
pe jusqu'à la fleur, il les y lais-
se un jour entier. Par ce moyen

la fleur se saoule d'eau, se gouverne plus aisément, & demeure étendueë & ouverte. Ces theatres bien servis de la main, à proportion que quelque fleur se dérange, font un effet extraordinairement agreable.

On peut faire de pareils theatres d'Anemones, & si l'on ne se soucie point des graines on en peut faire aussi d'Oeillets & d'Oreilles d'Ours, qui auroient beaucoup plus de propreté que ceux où l'on met les pots.



D
CH
Du temps
oignons
servat
confer
semer,

LE
ge de
sillez de
ferre vo
laissez
tant qu
pouren
steront
en dépl
nerie,
dre.
Vos o
les sur le
bre &

CHAPITRE VII.

Du temps auquel se déplantent les oignons, leur ordre & leur conservation. Vos graines & leur conservation. Du temps de les semer, & de leur culture.

LE temps de déplanter vos Tulippes est quand la tige de la fanne sèche. Choisissez de beaux jours afin qu'on ferre vos oignons secs, ne les laissez au Soleil en les déplantant que le moins que vous le pourrez; mais quand ils y resteront le temps qu'il faut pour en déplanter une grande panerée, il n'y a rien à craindre.

Vos oignons levez, mettez les sur le plancher d'une chambre & les étalez, si vous les

48 *De la Tulippe.*

laissez alors en tas le feu s'y mettroit & ils periroient. Conservez toujours les ordres de vos marques. Separez les oignons de chaque sorte, & mettez une carte écrite sur eux, la quelle vous dira quels ils sont. Un mois ou deux après quand ils sont bien secs il faut les éplucher & prendre garde de leur ôter la dernière peau; sur tout celle qui tient au cul de l'oignon dont le dépouillement est mortel pour cette plante. Quand les oignons sont épluchés, mettez-les dans des paniers. J'aime mieux les paniers que les boîtes, les oignons y ont plus d'air: laissez-les en repos jusqu'au temps de les planter.

En déplantant vos belles panachées, il faut suivre le même ordre que vous avez tenu
en

en les plantant , & remettre dans chaque quar é de vos tiroirs l'oignon de son rang.

Il ne faut point lever les oignons reservez pour graine, que le chaton qui la contient ne vous montre en s'ouvrant qu'elle est meure & sèche , estant cueillie , laissez la une couple de mois dans son chaton , cassez-le ensuite pour l'en tirer toute & la nettoyez.

Vous semerez vostre graine de Tulippe au mois de Septembre ; il n'importe en quel temps de la Lune. Preparez bien une planche de terre , répandez vostre graine dessus la moins épaisse que vous le pourrez , parce que vos graines , pour grossir , doivent être au moins deux ans en terre sans les lever. Couvrez vostre graine semée d'un petit doigt de

la même terre que celle de dessous. Ces graines ayant poussé la première année, si tost que leur fanne sera sèche, mettez un bon doigt de terre sur la planche, & les laissez-là. Après leur seconde feuille, si vous voyez que les oignons aient suffisamment grossi pour ne vous point donner trop de peine par leur petitesse à les tirer de terre & à les replanter, tirez les de leur pepiniere, & les plantez par planches pour les déplanter toutes les années comme les autres, ils rapporteront fleur plus viste, que si vous les laissez toujours dans leur pepiniere.

Ayez soin d'arroser vos graines dans les temps chauds, lors qu'elles en auront besoin, tenez les toujours nettes de mauvaises herbes, & les couvrez à

plot dans
Jene do
de Tulip
autres fl
tes son
aucune
des Tra
qu'y me
muniq
mêmes
mais
comme
rieux,
fleurs
differe

De la Tulippe.

51

plat dans les fortes gelées.

Je ne donneray point de noms de Tulippes, non plus que des autres fleurs; ces sortes de listes sont des bagatelles sans aucune utilité, que de grossir des Traitez quand on ne sçait qu'y mettre. Les fleurs communiquées peuvent avoir les mêmes noms chez plusieurs; mais les uniques s'appellent comme il plaist à chaque Curieux, & souvent les mêmes fleurs ont differens noms dans differens Jardins.



E ij

CHAPITRE I.

Des Anemones.

LEs Anemones nous sont
 venuës des Indes, Mon-
 sieur Bachelier grand Curieux
 de Fleurs les en apporta il y a
 environ quarante ans. Il ap-
 porta de ce même voyage le
 Maron qui produist au pied
 de la tour du Temple ce Ma-
 ronier d'Inde, le pere de tous
 ceux qui sont en France, &
 dans tous les Etats voisins. Nos
 illustres Curieux visitoient assi-
 dûment le jardin de Monsieur
 Bachelier, parce qu'ils sça-
 voient qu'il avoit apporté plu-
 sieurs raretez. Ils furent émer-
 veillez de voir la fleurison des
 Anemones. Le merite de la

nouveauté
 l'émail de
 Quelques
 qui se tr
 simples f
 sieur Ba
 menter
 ans avat
 mais l'a
 rieux fu
 un ter
 l'argent
 est une
 L'inv
 Curieu
 ment se
 la grain
 grés les
 Bachelie
 pour et
 ressembl
 bourre,
 nom, &
 fut mi

nouveauté & la vivacité de l'émail de ces fleurs ravirent. Quelques Anemones doubles qui se trouverent parmi les simples furent cause que Monsieur Bachelier voulut les augmenter pendant huit ou dix ans avant que d'en vendre ; mais l'ardeur des autres Curieux fut trop vehemente pour un terme si long , & quand l'argent ne peut rien , l'adresse est une grande ressource.

L'invention dont un de nos Curieux Conseiller au Parlement se servit , pour avoir de la graine d'Anemones , malgré les durs refus de Monsieur Bachelier est trop spirituelle pour estre tuë. Cette graine ressemble extrêmement à de la bourre, elle en porte même le nom , & quand elle est tout à fait mûre , elle s'attache faci-

lement aux étoffes de laine , ce Conseiller alla voir les fleurs de Monsieur Bachelier lorsque la graine de Anemones estoit tout à fait mure , il y alla en robe de drap de Palais , & commanda à son Laquais de la laisser traîner. Quand ces Messieurs furent vers les Anemones , on mit la conversation sur une plante qui attachoit la veuë ailleurs & d'un tour de robe , on effleura quelques têtes d'Anemones qui laisserent de leurs graines à l'étoffe. Le Laquais instruit reprit aussi-tôt la queue de la robe , la graine se cacha dans les replis , & Monsieur Bachelier qui ne se doutoit de rien ne s'apperçut de quoi que ce soit.

La multiplication en fut aisée ensuite. Cette plante foisonne en graines , & les grandes se-

Des Anemones. 55

mences qu'on en a fait & qu'on fait tous les jours, nous ont enfin donné ces belles Anemones extraordinaires dont je veux parler. Je laisse là les simples jusqu'à ce que je traite de la graine. Les doubles n'en portent jamais.

La facilité qu'il y a à connoître les beautés de l'Anemone, & même à en élever, nous a donné beaucoup plus de Curieux de cette Fleur, que de la Tulippe. Quelques-uns ne veulent pas que ce grand nombre de Curieux d'Anemones viennent de la cause que je dis, & prétendent que la préférence qu'ils donnent à cette fleur, lui attire plus de partisans. J'aime & connois à fond ces deux fleurs; mais l'une a beaucoup plus de goût & de délicatesse que l'autre.

Les grands Curieux en Anemones sont à present à M. Desgranges, Monsieur Caboud & Monsieur de Valnay dont j'ay déjà parlé, Monsieur Descoteaux & Monsieur Breart Officiers du Roy, Monsieur Demauges, Monsieur le Verrier Greffier des Consuls, Monsieur Lobinois Officier de Monsieur, & Monsieur Roland. Je sçay que Monsieur le Prince & Monsieur le Marquis de Seignelay en ont plusieurs; mais je ne sçay s'ils en sont curieux; je suis fort seur par moy-même que feu Monsieur le Prince l'étoit beaucoup.



CHAPITRE II.

De la beauté des Anemones.

LA fanne de l'Anemone est si agreable qu'elle augmente la beauté de son espece.

Plus elle est frisée, plus elle est jolie.

Sa touffe basse & bien garnie fait seule plaisir à voir, elle nous a rendus si délicats qu'elle nous fait mépriser les grandes fannes quelques Fleurs qu'elles portent, & si les marcottes d'œillets s'élevoient aussi haut que son dard, on se rebuiteroit de cet amas de fannage, & la fleur s'en feroit moins souhaiter.

Il y a bien de la délicatesse sur la tige de l'Anemone; pour estre belle, elle doit estre gran-

de à proportion de la grosseur de sa fleur & la porter sans baisser ; trop haute ou trop basse est deffectueuse , trop grosse ou trop menuë de même.

Le brillant du coloris est toujours une qualité admirable dans les fleurs , ainsi dans les Anemones , comme dans toutes les autres , les ternes sont à mépriser , ce n'est pas à dire qu'il n'y ait à choisir que des incarnat , couleur de feu , blanches ou autres couleurs éclatantes , car il y a des bijares & des brunes merveilleuses , mais il faut qu'elles soient lustrées.

Les nuancées sont rares & précieuses.

Les veloutées sont aussi les belles.

Les panachées sont à préférer aux pures , pourvû qu'elles

D
ayent le
beauté.

Une A
belle doi
mée ; &
che fall
pavor.

Sa pl
nie de b

Les
un peu
la plus
coup.

Qua
sont po
un gra

Les
estre a
pointus

Plus
ges, p
rable,

défant.
Que

ayent les autres qualitez de la beauté.

Une Anemone pour estre belle doit estre grosse, pommée; & il faut que la pluche fasse le dome comme le pavor.

Sa pluche doit estre fort garnie de bequillons.

Les grandes feuilles doivent un peu excéder la grosseur de la pluche, mais pas de beaucoup.

Quand ces grandes feuilles sont pointuës ou étroites, c'est un grand défaut.

Les bequillons doivent aussi estre arondis par le bout, les pointus sont désagreables.

Plus les bequillons sont larges, plus la fleur est considerable, si elle n'a point d'autre défaut.

Quelque grosseur & quelque

coloris qu'ait une Anemone dont les bequillons sont fort étroits, elle est détestable; c'est ce qu'on appelle un char-don.

Le cordon doit un peu se faire voir, & ne point excéder les premiers bequillons, ni faire le bourlet par son épaisseur.

Quand le cordon est de plusieurs couleurs différentes de sa pluche, ou de grandes feuilles, l'Anemone en est plus belle.

Le cordon ne doit point du tout avoir de grain, c'est une illusion que de dire qu'il y a du grain qui s'allonge en fleurissant, & de prétendre que ce grain muable n'est point la marque fatale à la plante.

Tout grain est une marque infailible, que quand l'Ane-

mone a
se vuide
& ne con
bequillon
Les E
moins l
elles on
c'est qu
la conse
differe
à grain
quatre
ou douz
louys d
elle ne
fin.
Les
don est
vuident
Il ne
ment de
mone, la
de anné
viguer

Des Anemones. 61

mone a quelques années, elle se vuide du milieu de sa pluche & ne conserue plus que peu de bequillons.

Les Etrangers ne prisent pas moins leurs Anemones quand elles ont du grain, je croy que c'est qu'ils n'en connoissent pas la consequence. Il y a tant de difference entre une Anemone à grain qui n'a que trois ou quatre ans, & une qui en a dix ou douze, que si elle vaut un louys dans son commencement, elle ne vaut pas cinq sols sur sa fin.

Les Anemones dont le cordon est franc & sans grain ne se vident point.

Il ne faut pas juger entiere-ment de la beauté d'une Anemone, la premiere ny la seconde année de sa naissance; la vigueur d'une Anemone si nou-

velle resserre souuent ses nuan-
ces & ses panaches , & elle em-
bellit par la suite.

La Culotte aide à connoistre
quand une Anemone doit aug-
menter en coloris. Ce qu'on
appelle culotte est la moitié du
dessous des grandes feüilles la
plus proche de la queuë, qui est
ordinairement de différente
couleur, que le bout des grandes
feüilles.

Quand la pluche est d'une
seule couleur d'abord , & les
grandes feüilles de deux , il y
a lieu d'esperer que le même
coloris de la culotte pourra
monter dans les bequillons de
la pluche.

Il y a des Anemones qui
varient , qui sont panachées
une année par grandes pieces
emportées sur les grandes feüil-
les les bequillons bordez , une

autre an
& un au
feüilles
bequillon
nés sont
car pa
vous a
comme
res.

C

De

N

qui au
gle sur
Ils se fo
tés de
leurs ja
demens
gaires ;

autre année tout sera larmoyé, & un autre année les grandes feuilles seront tiquetées, & les bequillons purs. Ces Anemones sont preferables à d'autres; car par leurs mêmes oignons vous aurez des differences, comme si c'étoit d'autres plantes.

CHAPITRE. III.

De la Terre propre aux Anemones.

NOUS n'avons point eu de Curieux jusqu'à present qui ait pû donner aucune regle sur la terre des Anemones. Ils se sont presque tous contentés de la terre naturelle de leurs jardins, avec les amandemens qu'ils ont jugez necessaires; ou ceux qui ont crû

64 *Des Anemones.*

raffiner en faisant rapporter de nouvelles terres, se sont trouvez si peu satisfaits de leurs experiences qu'ils ne s'en sont pas vantés.

Il y a des terres plus heureuses les unes que les autres pour cette plante ; mais il faut toujours les aider un peu. Il n'y a point dans ce climat de terre naturelle avec toutes les dispositions necessaires à l'Anemone.

On sçait generalement que l'Anemone veut une terre legere, mais on sçait generalement que l'Anemone est gourmande, il luy faut de la nourriture, le sable neanmoins luy plaist fort. Il faut donc le fortifier par des terres & des terrots convenables, & avec des quantités experimentées.

Tous les terrots chauds & gras

gras sont
à l'Anemone
part des
de terrot
à pousser
l'on a to
aussi bie
geon y l
Il ne
gers en
rot de
de den
avec du
arrache
feuille
vertes
cela re
veille.
bien co
mêler,
Je co
mones
ble, tr
che &

gras sont tres. dommageables à l'Anemone. On pousse la plupart des plantes par ces fortes de terrots, on a voulu essayer à pousser celles cy de même, & l'on a tout gasté. La poudrette aussi bien que le fumier de pigeon y sont pestilencieux.

Il ne faut que de tres-legers engraissemens avec du terrot de fumier de cheval pourri de deux ou trois années, ou avec du terrot des herbes qu'on arrache dans les Jardins, des feüilles d'arbres, des gouffes vertes de fèves & de poix. Tout cela reduit en terrot fait merveille. Les raclures d'allées bien consommées s'y peuvent mêler, & fort à propos.

Je compose ma terre d'Anemones avec cinq hostées de sable, trois hostées de terre franche & 4. à 5. hostées de terrot.

Je mêle toute cette terre composée au commencement d'une Automne, pour ne m'en servir que l'année ensuite au même temps.

Le long de cette année, je le fais passer quinze ou vingt fois par la claye, & quand je la dois mettre dans ma planche je la fais passer au crible de fer d'archal.

Ne vous contentez pas de mettre seulement cette terre composée dans vos planches. Si le fond de la terre de votre Jardin n'est pas sablonneux & léger; car s'il estoit de terre forte ou glaise, outre qu'il retiendroit trop les pluyes d'Automne qui gaissent fort les Anemones, les chaleurs du Printemps attireroient une vapeur trop grossiere qui nuiroit à la racine de vos Ane-

mones. P
tre fond
tes creul
pièd &
en la m
neuse,
tre terr
Anemor
Si vo
du creu
tres-g
trippes
riez be
l'égout
terres
mones.
Il fa
velle te
s'y plaif
les qui y
Que
Foudre
ne peu
rmon

Des Anemones. 67

mones. Par consequent si vôtre fond est de terre forte, faites creuser vos planches d'un pied & demy, & remplissez-en la moitié de terre sablonneuse, & l'autre moitié de vôtre terre composée pour les Anemones.

Si vous faisiez jeter au fond du creux de vos planches, de tres-gros platras recouverts de trippes de fagot, vous en feriez beaucoup mieux, & enfin l'égout est tres-necessaire aux terres où l'on plante des Anemones.

Il faut tous les ans de nouvelle terre à ces plantes, elles s'y plaisent mieux que dans celles qui y ont déjà servy.

Que les Curieux de l'Isle en Flandres ne disent plus qu'ils ne peuvent faire fleurir d'Anemones chez eux, & que leur

terre n'y est pas propre, qu'ils en composent à ma maniere, & qu'ils observent tout ce que je dis, ils verront que l'Art surmonte toutes les difficultez de la Nature.

CHAPITRE IV.

Du temps & de la maniere de planter des Anemones.

LE temps de planter les Anemones est de prévoyance. Il faut juger à peu près si l'Automne sera pluvieuse ou sèche.

Heureux celui qui tire juste. Si l'Automne est pluvieuse, plantez à la my-October, si elle est sèche, plantez à la my-Septembre, à moins que vos terres de fond de jardin ou chaudes comme les sables, ou

Des Anemones. 69

froides comme les terres fortes, ne vous fassent juger d'avancer ou de reculer ; il faut toujours planter quinze jours plus tard qu'ailleurs, dans les terres sablonneuses l'Anemone y avance trop.

IV. Pour ne point repeter ennuyeusement les mêmes choses, lisez le commencement du Chapitre de la maniere de planter les Tulippes, vous y trouverez les mêmes façons, que je fais aux Anemones, tant pour dresser les planches pour leurs mesures, que pour l'arrangement des oignons sur terre.

Les Anemones ne doivent point estre mises en terre plus avant de trois bons doigts, il faut faire leurs places avec la main dans la terre en forme de déplantoir crainte de rom-

pre leurs pattes , & prendre
toûjours garde qu'elles ne se
trouvent à l'endroit des traits
croifez.

Pour regarnir vos planches
aux places des oignons qui
pourrissent , plantez plusieurs
oignons dans plusieurs pots ,
un oignon seulement dans cha-
que pot. L'Anemone sort de
terre trois semaines après y a-
voir esté mise , vous voyez bien
alors où il vous en manquera ,
ne vous impatientez point pour
gratter jusqu'à l'oignon , &
voir s'il est pourri ou paresseux ;
attendez plutôt un grand mois ;
car en grattant quand l'oignon
se trouve bon on casse des pouf-
sans qui souvent le font pe-
rir. Mais enfin quand il n'y a
plus d'esperance , ôtez vos oi-
gnons pourris de leurs places ,
& regarnissez vos planches de

ceux de
dans vos
se ; car
pouffe ,
tre pou
planche

Il ne
decrire
les Tul
Chapit

C
Gourve
pu

L se
enco
tre que
nexe
Anemo
elles on
venten

ceux de vos oignons qui sont dans vos pots qui auront poussé ; car s'ils n'avoient pas poussé , ils pourroient bien être pourris comme ceux des planches.

Il ne faut pas manquer de décrire les Anemones, comme les Tulippes. Voyez à ce même Chapitre, ce que j'en ay dit.

CHAPITRE V.

Gouvernement des Anemones depuis qu'elles sont en terre jusqu'à la fleur.

IL semble en cette plante encore plus qu'en toute autre que la délicatesse soit annexée à la beauté. Plus vos Anemones sont belles , plus elles ont besoin de soins , elles veulent estre arrosées en l'Au-

tomne lorsqu'il y a de la fé-
cheresse, & on leur fait grand
plaisir de les couvrir de toiles
cirées quand il pleut trop.

Il ne faut pas se presser de les
couvrir de paillassons aux pre-
mieres gelées, elles en valent
mieux d'estre un peu endur-
cies au froid; mais dans les
fortes gelées, couvrez forte-
ment par dessus vos paillassons
avec du fumier éteint, & se-
lon que la rigueur de l'Hyver
redouble, redoublez vostre
couverture, vous pouvez man-
quer en couvrant peu, & vous
ne sçauriez trop couvrir.

Qu'on ne neglige pas de
découvrir, & de donner de
l'air à vos Anemones, quand
le temps est adouci, & que la
gelée est passée: mais de crain-
te d'estre surpris, recouvrez
tous les soirs.

Si

Des Anemones. 73

Si le froid recommence , recommencez vos couvertures , & toujours couvrant & decouvrant , attrapez la fin des gelées. Ne laissez pas dans le milieu de la Lune , lorsque le temps clair vous promet encore quelques gelées blanches , de couvrir la nuit avec des paillassons seulement.

Pour la propreté de vos planches , & même pour conserver les fannes de vos Anemones , nettoyez les feuilles pourries , & si elles tiennent au pied , coupez les avec l'ongle , ne souffrez que des feuilles vertes.

Si tost que les bons boutons commencent au Printems à venir à vos Anemones , car les boutons prematurés avortent ordinairement ; arrosez au milieu ou à la fin de Février , &

couvrez les soirs , & recom-
mancez vos arrosemens au bout
de trois ou de quatre jours ,
selon la sécheresse ou l'humidi-
té de la saison. Voyez-en les
raisons generales au pareil
Chapitre des Tulippes ; mais
outré cela les Anemones de-
mandent beaucoup plus d'eau ,
& souvent même dans le temps
de leur production.

On leur donne l'eau telle
qu'elle vient du puits , c'est à
dire sans estre reposée , ny é-
chauffée au Soleil.

Lorsque vos planches sont en
pleine fleur , si l'ardeur du So-
leil est extrême , abriez les ,
ôtez leur par jour trois ou qua-
tre heures du grand chaud ,
elles en dureront bien plus
long temps.

Vous avez veu dans le Trai-
té des Tulippes , ce que j'ay

recom-
ques au
imitez-
donné d
en faire
quez p
pouvo
ger vos
dispers
planch
variet
stre à
augme
re. De
sant si
qu'il
Anem
prés d
sept o
ou hui
vos fle
jugeme

Des Anemones. 75

recommandé pour les remarques au temps de la fleur, imitez-le, & si l'on vous a donné des Anemones sans vous en faire les portraits, ne manquez pas de les décrire, afin de pouvoir l'année d'après arranger vos couleurs, ou plutôt les disperser pour rendre vostre planche plus agreable par la variété. La claire donne du lustre à la brune, & la brune augmente le brillant de la claire. De plus il seroit mal plaisant si vous planriez au hazard qu'il se trouvast sept ou huit Anemones blanches les unes près des autres, & de même sept ou huit violettes & sept ou huit rouges. Décrivez donc vos fleurs pour les placer avec jugement.

CHAPITRE VI.

Du temps auquel se déplantent les Anemones, leur ordre & leur conservation.

C'Est le Soleil qui regle le temps auquel on doit déplanter les Anemones. Il y a eu des années auxquelles elles ont esté déplantées un grand mois plûtoſt que dans d'autres; mais la marque sûre est quand la fanne jaunit pour sécher. Il ne faut pas la laisser sécher entièrement quand la plante n'a plus de sève, elle s'échauffe dans la terre & est sujette à pourrir par la moindre humidité.

Je vous recommande de suivre toujourns en déplantant l'ordre de vos memoires, & de bien reconnoistre vos plantes.

Des Anemones. 77

Laissez-les sécher dans une chambre à l'air avant que de les ferrer dans leurs boëttes. Ne les mettez pas pour cela en lieu trop chaud, elles en font mieux de sécher lentement.

Epluchez les ensuite en leur ôtant tout le pourri & ce qui n'est pas de l'oignon vif; car il y a souvent au bout de l'Anemone ou vers le cœur, une certaine quantité de l'oignon qui est spongieuse, qui se rétraissit en sechant, & qui aide beaucoup à la pourriture l'année d'après quand elle n'est pas bien ostée; c'est pourquoy ne craignez point en nettoyant de couper jusqu'au vif.

L'oignon d'Anemone se garde bien une année ou deux sans estre planté, il en fait même plus grosse fleur, & com-

me il y a des années pourrif-
fantes, & que malgré tous les
soins les grandes gelées en
font beaucoup périr, réservez
toujours au cabinet dequoy
vous remonter; la precaution
est de consequence en cette
rencontre, & j'ay veu de tres-
grands Curieux désolés, faute
d'en avoir eu.

CHAPITRE VII.

*Des graines, du temps de les
semer, & le leur Culture.*

LEs Anemones doubles ne
portant point de graines,
nous n'avons que celles des
simples à cultiver. Une certai-
ne vertu particuliere dans une
graine plutôt que dans un mil-
lion d'autres jointe à une dis-
position de la terre necessaire

pour la duplicité réussit heureusement ; ou pour remonter plus haut que les causes secondes, cette bonté infinie du souverain Estre qui songe à tout, jusqu'à nos plaisirs innocens, fait produire quelques Anemones doubles parmy un tres-grand nombre de simples.

Il n'est pas inutile à la fleurison des Anemones simples de marquer les fleurs qui ont un tres-grand vase, une bonne forme dans les feuilles, des couleurs éclatantes ou bijares, & un coloris lustré, satiné, ou velouté. C'est de celles-là qu'il faut prendre la graine pour en faire vos semences, & qu'il y a plus de sujet d'esperer d'heureuses productions que des blanches, des pointuës & des couleurs ternes. On ne doit cueillir cette graine que quand

elle quitte la teste de la tige, & qu'elle est presté à s'envoler ou à tomber ; car alors elle est mûre. On la met dans une boëtte & on la conserve séchement jusqu'au mois d'Aouust pour la semer.

La façon de cette semence est à remarquer, & faute de la bien pratiquer les graines pourront être perduës.

On ne doit semer cette graine que sur une terre bien préparée. Si vôtre terre est forte, répandez dessus beaucoup de terrot de fumier de cheval tres-pourri. Si vôtre terre est legere & sablonneuse, meslez avec vôtre terrot autant de terre franche bien déliée & mûrie. Couvrez de quatre bons doigts de haut de vôtre amandement la terre que vous voulez semer, donnez après un

petit labour de côté pour mê-
ler vôtre amandement avec
la terre du Jardin, puis avec la
fourche à fumier remeslez en-
semble & vôtre terre & vô-
tre amandement, de sorte que
cela s'enfonce environ parmy
quatre bons doigts de vôtre
terre. Unissez bien le tout au
rateau & ne vous contentez
pas de cela; car la dent du ra-
teau qui fait son creux nuirait
à la semence; mais prenez une
baguette bien unie, & la pas-
sant legerement sur la terre,
abattez toutes les hauteurs, &
remplissez les creux.

La graine d'Anemones, au-
trement la bourre d'Anemo-
nes se tient tellement ense-
mble qu'il faut la separer. Met-
tez dans un seau ce que vous
avez envie d'en semer, & jet-
tez dessus du sable fort sec ou

de la terre fort deliée, maniez & remaniez vos graines jusqu'à ce qu'elles soient entierement disjointes, autrement elles s'étoufferoient en grossissant, si elles se tenoient ensemble.

Semez-les fort claires, & quand vous en aurez couvert vostre terre environ une toise de long, crainte que le vent ne la bouleverse, sus-poudrez la de terre & terrot mêlez ensemble, & ne la couvrez d'abord qu'à demy pour l'arrester seulement, & recommancez à la semer comme vous avez fait d'abord.

Quand vos semences sont toutes répanduës & à demy couvertes, recommancez à les sus-poudrer encore avec la même terre & terrot jusqu'à ce qu'elles soient couvertes entierement, & que toute cette

premiere & seconde couvertures n'aillent qu'à l'épaisseur environ d'un petit doigt.

Unissez après cela votre terre avec votre baguette, couvrez la de grande paille de la simple épaisseur d'une paille ou deux seulement; car le Soleil tuë cette graine, tant elle est délicatte. Jetez quelques petites baguettes sur votre paille pour empescher que le vent ne l'enleve, & arrosez legerement par dessus votre paille, jettant ailleurs le fond de l'arrosoir, si tost qu'il ne verse plus très délié, de peur qu'il ne fasse des creux qui entereroient trop la graine. Ce premier arrosement doit estre grand de cinq à six arrosoirs, pour une toise de platte bande de trois pieds de large. Continuez à arroser bien moins

84 *Des Anemones.*

pourtant de 5 ou 6 jours en 5 ou 6. jours quand il ne pleut point, laissez vôtre paille quelques quinze ou dix-huit jours, vôtre graine germe deffous.

Quand vous ne verriez pas vôtre graine germée, car quelquefois elle ne leve qu'au bout de cinq ou six semaines, ne laissez pas d'ôter vôtre paille au bout de quinze ou dix-huit jours, & prenez garde que vôtre terre ne sèche point, mais aussi reglez vous; car si vous l'arrosiez trop, la graine pourroit pourrir.

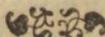
Vous devez faire cette semence, comme je vous ay dit, au mois d'Aoust, & si toutes vos mesures sont bien prises, & que vous vous gouverniez à propos, ainsi que je l'enseigne, plusieurs de vos graines fleuriront dès Mars & Avril ensuite.

Nettoyez soigneusement vos planches de toutes mechantes herbes, elles étouffent les graines dans leur naissance, & les déracent quand on les enleve trop fortes.

Couvrez bien vos planches de graine, pendant les gelées, & les découvrez au temps doux.

Continuez vos nettoyemens, & vos arrosemens le Printemps ensuite; & lorsque vos graines qui sont devenuës des poix ou petits oignons veulent sécher leurs fannes, déplantiez les avec grande patience, ou jetez la terre de leurs planches jusqu'au dessous des poix dans un crible tres fin de fil d'archal, toute la terre passe & les poix demeurent, mettez-les sécher tout d'un coup en lieu tres-sec avec leurs fannes & leurs racines, en les frottant entre les

maines quand elles sont séches.
Ces fannes & ces racines s'en
vont en poussiere, les poix de-
meurent nets, vous les replan-
tez par planches l'Automne sui-
vant, & lorsqu'ils fleurissent,
vous parcourez vos planches
pour trouver ce qu'il peut y
avoir de doubles que vous dé-
crivez quand elles en valent la
peine, & que vous devez con-
server avec grand soin, parce
que ce sont des especes uniques
que personne ne sçauroit avoir
sans vôtre consentement. Les
belles fleurs uniques sont bien
d'un plus grand prix que celles
qui sont d'une même beauté,
& qui sont communiquées.





CHAPITRE I.

De l'Oeillet.

CEux qui ont déjà écrit de l'Oeillet ne nous parlent point de son origine. Si elle n'est pas Françoisse, du moins y a-t'il long-temps que cette agreable fleur est en ce païs cy; mais il n'y a pas douze ou quinze ans qu'on y voit des Oeillets aussi extraordinaires en grosseur & en beauté que ceux qui y sont à present. Je n'en juge pas par les Anciens qui nous restent, le temps diminuë tout, j'en juge par les descriptions, & par les Peintures qui ne nous rapportent rien d'égal à ce que nous avons.

Cette fleur est asûrement

merveilleuse. Monsieur Morin n'y a pas pensé quand il lui a fait disputer le prix avec la Rose ; J'y vois si peu de comparaison, que si la regle generale ne deffendoit de disputer des goûts, je blâmerois le sien.

Monsieur Morin & Monsieur Charpentier, Lieutenant General de Compiègne ont écrit de l'Oeillet, je n'en écris pas après eux, parce qu'ils n'ont pas dit assez ; au contraire j'en parle seulement pour montrer que la culture de cette fleur n'est point une chose si pénible que ces Auteurs l'ont faite. Il semble à voir la grosseur de leurs Traitez, & leurs longues dissertations sur la moindre regle qui souvent est inutile, qu'il faille une étude d'application gênante pour le gouvernement de l'Oeillet. Rien moins que
cela

cela,
dessus
& l'on
plus d
cens
n'en
une t
Curie
font
Mon
Brea

Qu

O
veu
on so
suffe
blâm
s'attr

cela, l'experience nous met au dessus de tous leurs travaux, & l'on gouverne à present avec plus de facilité deux ou trois cens pots d'Oeillet, qu'on n'en gouvernoit, selon eux, une trentaine. Les plus riches Curieux de Paris en Oeillet, sont Monsieur Descoteaux, Monsieur de Valnay, Monsieur Breard & Monsieur Caboud.

CHAPITRE II.

*Qualitez que doivent avoir les
beaux Oeillet.*

ON pardonnoit autrefois aux petits Oeillet pourveu qu'ils eussent la finesse, & on souffroit les gros quoiqu'ils fussent broüillez. Le bon goût blâme ces manieres, il faut s'attacher à la beauté des fleurs,

H

& mépriser leurs deffauts.

Un Oeillet doit estre large & avoir au moins huit à neuf pouces de tour. Les tres beaux en ont quatorze & quinze.

Il faut qu'il soit garni de beaucoup de feüilles. Il y a des Oeillets larges avec vingt ou trente feüilles seulement, je n'en fais point de cas.

L'Oeillet est beaucoup plus beau quand il pomme en forme de houppes, que lorsqu'il est plat.

Quand son blanc est tres-brouillé de moucheture il est insupportable ; plus il est net, plus il est beau. On doit souhaitter qu'il n'y ait point du tout de moucheture ; mais y ayant tres-peu d'especes de cette qualité, on est contraint de tolerer quelque legere imperfection, en faveur de plu-

fleurs beautez.

L'Oeillet beaucoup dentelé est fort imparfait. Toute figure pointuë au bout de la feuille des fleurs est détestable, & gaste la forme aussi bien en Tulippes, en Anemones, qu'en Oeillets.

Il est fort difficile d'avoir des Oeillets de la grosseur dont nous les souhaittons, sans qu'ils crévent; s'ils ne crévoient pas, ils en seroient plus beaux, étant aussi gros; mais en ayant besoin en differens usages, on peut laisser beaucoup de boutons & plusieurs dards sur les tres-gros, dont on veut faire present aux Dames. Ils en viennent un peu moins larges, & ne crévent pas tant, quelquefois point du tout; pourveu qu'on leur aide. A l'égard des Oeillets qu'on destine au theatre,

H ij

on doit les pousser à tout ce qu'ils sont capables de produire, parce que le carton avec lequel on releve les feuilles qui tombent à travers les fentes de la casse, y remédie fort juste, & remet la fleur dans son état naturel.

Un Oeillet accommodé & refendu en est plus agréable, c'est une vieille erreur dont on est revenu, de préférer un petit Oeillet qui s'arrange tout seul à un tres-gros qui demande la main; les feuilles de cette fleur se disposent mal quelquefois, ou se colent par la rosée, il faut bien les ajuster. On doit toujours arranger les choses le mieux qu'elles peuvent estre. Aussi ne faut-il point les outrer, & étripier une fleur en l'élargissant, ce seroit luy prêter une beauté pour l'enlaidir.

Plus la fleur est mêlée également de panache & de couleur, plus elle est belle.

Les gros panaches par quart ou moitié de feuilles sont plus beaux que les petites pieces.

Quand le panache est bien tranché & point imbibé, c'est toujours le mieux.

Les pieces de panaches bien emportées qui s'étendent depuis leur racine jusqu'à l'extrémité des feuilles de l'Oeillet, ont plus d'agrément que les pieces de panache sans naissance, qu'on appelle en Tulipes, à yeux ou à isle, & qui sont les plus recherchées en cette fleur.

Regle presque contraire dans les deux fleurs, qui neanmoins a sa raison, à cause de la largeur de la feüill de la Tulippe, qui est bien differente de celle de

l'Oeillet. Lorsque toutes les pieces de panaches d'une Tulippe prennent de son fond, elles font une égalité fade de disposition. Le contraste des pieces à yeux ou à isle enrichit bien mieux le panache sur une large feuille étenduë. L'Oeillet n'en a point besoin, son panache prend toujourns differemment dans toutes ses feuilles, le blanc domine à l'une; & à l'autre la couleur, outre que les feuilles se cachent les unes & les autres, & que le panache se voit inégalement, ce qui suffit pour cette variété de disposition que la beauté du dessein demande.

Je ne parle point des qualitez de cet Oeillet qu'on nomme *le nouveau monde*. C'est une production extraordinaire de la nature qui merite plutôt le nom

de mon
un Oe
sans cel
de bout
gez e
qu'on
couvre
voir p
ordre
qui ra
miere
bea u
Quand
rangé
leur su
que c
autre
c'est v
confes
semble
le voir
brouille
nouveau

De l'Oeillet. 95

de monstre que d'Oeillet. C'est un Oeillet, si on le veut, qui sans cesse pousse une vingtaine de boutons étrognognez arrangez en rond, qui demande qu'on luy arrache le vert qui couvre ces boutons, pour pouvoir pousser ses feuilles sans ordre & sans disposition, & qui rabaisse mollement ses premières feuilles sur son dard beaucoup plus qu'un pavot. Quand on l'a long-temps arrangé sur un carton, sa grosseur surprend ceux qui croient que c'est un Oeillet comme un autre; car s'ils sçavoient que c'est vingt boutons, & par consequent vingt Oeillets ensemble, ils seroient surpris de le voir si petit; il est fort brouillé & peu estimé des connoisseurs.

CHAPITRE III.

De la terre propre à l'Oeillet.

C'EST un amusement de faire differente terre pour des Oeilllets de differentes couleurs. Je ne fais qu'une même terre pour tous mes Oeilllets. On peut suivre mes regles après leurs experiences. Il n'y a jamais eu de plus gros Oeilllets & de toutes couleurs que les miens.

Je mets sur trois pannerées de terre fraîche trois pannerées de terrot de fumier de cheval & deux pannerées de terrot de fumier de vache. L'Oeillet veut une terre fraîche, nourrissante & mediocrement legere, la mienne luy convient parfaitement; un peu de sable noir
pourroit

pourroit n'y pas nuire, mais je n'y en mets point, & je ne m'en trouve pas mal.

Il faut toujours préparer ses terres un an avant que de s'en servir, les passer fort souvent à la claye, au crible de fer délié quand on veut empotter.

Si je repete certaines choses, c'est qu'elles sont tout-à-fait de consequence.

CHAPITRE IV.

De la maniere d'empotter l'Oillet.

POUR garder un ordre en parlant de la culture de l'Oillet; je présuppose qu'on commence par planter des marcottes en Automne, & delà j'en suivray toutes les façons

jusques aux semences.

Les pots les plus convenables à cette plante doivent avoir environ cinq pouces & demy de haut, & sept pouces de large de diametre par le haut.

Avant que d'empotter vos marcottes, mettez au fond du pot un bon doigt d'épais de pur terrot de fumier de cheval, il aide à égouter l'eau, & bouche moins les trous du pot que la terre.

Regardez si la tige de vôtre marcotte demande que vous la mettiez bien avant en terre ou tres-peu, mais disposez vôtre terre dedans vôtre pot, de maniere qu'elle fasse une petite butte au milieu sur laquelle vous arrangez les racines de vôtre marcotte, recouvrez-les, & quand vôtre pot

De l'Oeillet. 99

est plein de terre, enfoncez-la un peu sans trop fouler ni incommoder vos racines, remplissez toujours le pot & faites que vôtre marcotte demeure enterrée, de sorte qu'il y ait de l'espace entre la terre & les premières fannes, une marcotte trop enterrée est sujette à la pourriture.

Mettez ensuite environ demi doigt de terrot de fumier de cheval sur vôtre pot pour aider les arrosemens à penetrer plus également, & pour empêcher la chaleur de durcir & de fendre le dessus de la terre du pot.

Si vous craignez que vôtre marcotte soit ébranlée ou par sa hauteur, ou pour n'avoir pû l'enterrer avant, arrêtez-la par deux ou trois bâtons croisez. Quand les arrosemens ou les

pluyes auront affermi la terre ;
vous ôterez vos bâtons.

Arrosez d'abord vôtre marcotte à fond , mettez-là à l'ombre environ une quinzaine de jours , pendant lesquels vous l'arroserez peu & souvent.

Si vous n'avez pas envie d'empotter vos marcottes à demeurer dans les mêmes pots , où ils doivent fleurir l'Esté suivant , soit parce que vous n'aurez pas alors assez de pots vuides remplis de vos marcottes , soit qu'ayant moins de pots , vous croiez les faire transporter plus aisément dans la serre pendant les gelées , & les rapporter de même à leur place , ce qui quelquefois arrive assez souvent d'une saison à l'autre. Empottez-les dans de petits pots qui ont quelques trois pouces & demy de haut ,

& de largeur à proportion , ou mettez vos marcottes comme en pepiniere , plusieurs dans un pot , ou dans de petites quaiſſes de la hauteur d'un travers d'une douve étroite.

Je redis à chaque fleur d'avoir beaucoup d'exaétitude pour les liſtes. C'est un des grands plaisirs des fleurs que de les connoître à toute heure.

CHAPITRE V.

*Du gouvernement de l'Oillet
jusqu'au Printemps.*

OSTEZ vos pots de l'om-
bre , quand ils y auront
esté quinze jours , mettez les
en grand air au Soleil levant , si
vôtre jardin le permet , c'est
sa situation la plus favorable.
Si vôtre jardin ne peut vous

donner cette place sans incommodité, mettez-les ailleurs, mais que ce soit en un endroit où ils n'ayent le Soleil qu'environ le tiers du jour. Ils seroient mal en plein midy.

Vous conserverez beaucoup mieux vos Oeillets sur des ais élevez par des treteaux qu'à la platte terre, les pluyes d'automne s'écoulent plus aisément, les vers n'entrent point dans les pots, ils ont plus d'air, pourrissent moins, & fleurissent mieux.

Quand les dernieres pluyes d'Automne viennent sur la fin de Novembre & en Decembre, il seroit fort bon que vos Oeillets fussent couverts; car outre les pluyes froides, les grêles & les neiges les pourrissent extrêmement.

Vous pouvez les mettre à

L'entrée de vos serres ou leur faire quelques petites couvertures d'ais ou de toile cirée & les arroser depuis ce temps jusqu'au Printemps quand ils en ont fort besoin. Trop d'eau alors peut aider à la pourriture ou faire monter à dard vos marcottes. Elles souffrent aisément la soif en Automne & en Hyver.

On n'arrose jamais ses Oeillets que d'eau qui ait esté reposée & échauffée par le Soleil. L'eau trop froide leur nuit, néanmoins l'eau de puits fraîchement tirée, qui est chaude en Hyver, leur est bonne quand ils sont enfermez dans la serre.

Il faut les y mettre quand il gèle bien fort, les grands froids les font mourir, sauvez les en absolument, & si vous n'avez

pas de ferre, mettez-les en quelque chambre bien close ou au pis aller à la cave, si elle n'est point humide. L'esprit doit faire inventer des moyens selon la disposition des lieux.

Accoustamez peu à peu vos marcottes au Soleil quand vous les sortez de la terre après les gelées; trop de Soleil tout d'un coup tuëroit les foibles qui reviennent en les ménageant.

Quand ils ont repris vigueur, remettez en grands pots ceux qui sont en petits & en pepinière, & les posez à la même place où ils estoient avant les pluyes froides.

Arrachez adroitement toutes les feuilles pourries si elles quittent d'elle-mêmes, coupez-les si elles résistent. Tenez toujours vos plantes propres.

CHAPITRE V.

*Gouvernement des Oeillets au
Printemps & en Esté.*

A Proportion que vos marcottes se fortifient, il faut les arroser plus fortement.

Plus il fait chaud, plus il leur faut donner à boire.

Quand le dard ou montant, (c'est la même chose) commence à monter, & que l'œillet va travailler à ses fleurs, c'est alors qu'il faut le visiter soigneusement pour prendre garde à tous ses besoins.

Ne luy menagez point l'eau, une plante ne travaille point utilement dans la sécheresse.

Prenez bien vostre temps

dans quelques jours fort chauds pour arroser vos œillets avec de l'eau dans laquelle vous aurez mis de tremper de la fiente de vache. Cet arrosement frais & gras leur fait un bien indubitable quand ils commencent à pousser le dard, & leur sert jusqu'à la fleurison, à moins qu'un chaud excessif ne vous permit de donner un pareil arrosement quand le bouton grossit, ce qui seroit encore merveille.

Cassez ou coupez à un nœud près du pied les marcottes qui montent.

Ne laissez qu'un dard aux pots dont vous voulez avoir de beaux œillets.

Mettez à ce dard une baguette de noisetier ou coudre, de poirier ou autre bois point pliant. Il faut éguiser la ba-

guette par le bout qui entre dans la terre, elle en incommode moins les racines. Piqués-la à deux ou trois doigts du pied, il n'en sera pas si tost ébranlé.

Liez vôtre dard à vôtre baguette, & à chaque nœud du dard, crainte qu'il ne casse en poussant; & pour ne vous pas tant assujettir, ne commencez à le lier que lorsqu'il est un peu grand.

Si vôtre pot a trop de marcottes, & que vous jugiez qu'en luy ôtant les petites, vous ne ferez pas monter les autres, vous luy ferez plaisir de le décharger, & ses fleurs en seront considérablement plus belles.

A moins qu'un œillet ne soit d'une nature extraordinaire pour trop crever, il suffit

de laisser trois boutons sur le dard. Il faut arrêter les autres dardilles dès qu'elles naissent.

Si vôtre œillet peut souffrir même que vous ne luy laissiez qu'un bouton, & que cela contribuë à la plus grande beauté de sa fleur, faites-le. La premiere fleur estant toujours la plus large, elle est l'unique esperance du Curieux, il negligé le reste.

C'est à l'égard des pots que l'on destine au theatre que je parle ainsi, on n'en sçauroit trop pousser la fleur. Pour les autres; laissez leur plus d'un dard, mais jamais plus de trois ou quatre fleurs sur chaque dard.

Ostez avec exactitude les boutons qui viennent autour des boutons que vous souhai-

rés qui fleurissent , ils se mangent les uns & les autres. Il leur faut de la distance pour profiter.

On peut aider quelques boutons à fleurir, il y en a qui grossissent en forme de culs d'artichaux , courts & gros seulement près du bout de la queuë ou dardille , & menus de la pointe , il faut lier ceux-la avec du fil , ils se remplissent du bout & s'alongent mieux.

Tout œillet qui menace de crever doit estre lié. Ce n'est pas que la ligature l'en empesche toujours , mais il en creve moins , quelquefois point.

Le secours d'ouvrir un peu le bout de la casse de tous les costez est très-bon.

Lorsque vous avez une belle esperance d'un tres-gros bouton , & que vous craignez par

le long-temps qu'il luy faut pour fleurir entierement , que le Soleil ne le brûle , ou que les pluyes ne le pourrissent , couvrez sa fleur avec le dessus d'une boëtte ordinaire à confiture , sur le bord de laquelle vous faites un trou avec un fer rouge , vous passez ce dessus de boëtte par le haut de la baguette à laquelle le dard est lié & avec un petit coin de bois que vous fichez dans le trou du dessus de boëtte , vous l'arrestez contre la baguette juste sur vôtre fleur qui ainsi en est couverte. Il n'y a que vos tres-gros & tres-beaux boutons qui meritent ce soin , sans lequel plusieurs fleurs sont gastées avant que de fleurir.

A mesure que vos Oeillets fleurissent beaux , arrangez-en

La fleur
fendant
si elle e
son pot
n'y doi
let fan
y a d
estaju
comme

Ar
suivan
lange
agrem

Il
sont f
souve
place
gerem
long t

R
triage
fleur
retra
beau

De l'Oeillet.

III

la fleur en la peignant ou re-
fendant, mettez-y le carton
si elle en a besoin, & placez
son pot sur vôtre theatre. On
n'y doit jamais mettre un Oeil-
let sans l'avoir accommodé. Il
y a de la difference d'un qui
est ajusté à un qui ne l'est pas,
comme du blanc au noir.

Arrangez - bien vos Fleurs
suivant leurs couleurs, un mé-
lange entendu est un grand
agrément.

Il faut arroser les pots qui
sont sur le theatre un peu plus
souvent que s'ils étoient à leur
place ordinaire, mais plus le-
gerement. L'eau conserve plus
long temps la Fleur.

Rendez - vous difficile au
triage d'œillets quand ils sont
fleuris. Cassez les moindres,
restraignez - vous plustost à
beaucoup moins d'especes, &

qu'elles soient toutes belles, plutôt que d'avoir le foible de certains Curieux qui veulent triompher par la quantité, fut-elle à demy detestable.

CHAPITRE VI.

Des Marcottes.

L'Exemple le plus ordinaire pour marcotter l'œillet est quand il sort de sa Fleur, les tiges des marcottes sont mures, & vous ne craignez point de nuire à la Fleur.

Rien n'est de plus aisé que la maniere de marcotter. Il n'y a qu'à fendre la moitié de la tige de la marcotte près & au dessous d'un nœud, & pousser la fente une ligne ou deux au dessus du nœud, puis vous

coupez

De l'Oeillet. 113

coupez juste au milieu du
nœud la moitié qui ne tient
plus au pied qu'on nomme le
Talon , & auquel la racine
vient après avoir couché vô-
tre marcotte dans son pot
garni de terre preparée pour
les marcottes & avoir fiché en
terre au dessus de la fente , en
tirant vers le pied un petit
crochet de bois qui tient en-
foncée la tige de la marcotte ;
de sorte que son talon ou cou-
pure soit tout à fait couvert
de terre. Il faut que le cro-
chet soit bien enfoncé , qu'il
fasse relever la marcotte , &
que son talon se trouve situé
tout droit.

La terre propre à faire les
marcottes doit estre fort le-
gere , les racines y viennent
mieux.

Je prends pour cela la terre

K

des pots des œillets que j'ay cassez, j'arrache & jette les pieds, & je mêle encore autant de terrot de fumier de cheval avec cette terre, cela fait merveille.

Quand les tiges des œillets sont trop longues pour estre marcottées dans leur pot, ou trop hautes pour s'abbaïsser sans se rompre, on les fait passer à travers un petit entonnoir de fer blanc soutenu d'un baton. On remplit cet entonnoir de terre, les marcottes y reussissent fort bien. Deux ou trois marcottes viennent aisément dans un seul de ces petits entonnoirs, quoy qu'ils ne tiennent pas plus de terre que la coquille d'un œuf en tiendrait.

Arrosez bien vos marcottes si tost qu'elles sont faites laif-

De l'Oeillet.

115

sez-les trois ou quatre jours à l'ombre pour s'affermir seulement, mettez-les après à leur place ordinaire, & ayez grand soin que leur terre ne sèche que rarement.

Six semaines après que vos marcottes ont esté faites, elles ont racines,

Levez-les par un beau temps en les coupant d'abord près du pied, pour avoir plus de liberté de recouper tout vis à vis du talon la moitié qui tenoit à ce pied; vous aurez fait alors toutes les façons qui sont à faire aux marcottes d'œillet, & vous recommencerez leur culture d'année en année parce que j'ay dit au Chapitre de la maniere d'empotter, & suivrez le reste.

Si vos marcottes n'étoient pas bien enracinées au bout de

fix semaines, attendez plus long-temps à de lever, il y a certains pots & de certaines conjonctures de saisons qui retardent quelquefois. Si vous craignez que quelque pottée de consequence ne prenne pas bien racine sans un grand secours, il n'y en a point de meilleur que de la mettre sur couche, & la couvrir d'une cloche de verre, quelquefois cela réussit.

CHAPITRE VII.

De la graine de l'Oeillet, & de son plan.

Nous avons bien de la peine à avoir de la graine des beaux œillets, il semble que la Nature épuisse sa vertu dans la fleur, cependant

quand on a beaucoup d'oeillets, il y en a toujours quelque un qui en donne.

Ne la cueillez point qu'elle ne soit tres-mure.

Semez-la aussi tost sur couche ou sur terre bien fumée, & bien disposée, ayez soin de l'arroser, elle pousse son plan assez tost, & assez vigoureusement pour être replanté d'Automne, & produire sa fleur l'année d'après.

Les paresseux attendant au Printemps suivant à la semer, y perdent une année.

Quand votre plan a poussé à la place où vous l'avez semé, & qu'il est haut du petit doigt, ôtez-le pour le replanter sur terre en planche de pied en pied.

Lors qu'heureusement à la fleur vous en trouvez de beaux,

il faut les marcotter à leur place en pleine terre , mettant dessous & dessus de la terre que jé vous ay enseignée , suivez le Chapitre des marcottes , il instruit entierement.

CHAPITRE VIII.

Des Maladies des Oeillets.

LEs grands preambules qu'on a faits sur les Maladies des œillets sont de grandes inutilitez , & l'on peut sçavoir sans l'écrire si amplement que s'il y a à vos pots, ou chenille, ou limat, ou arraignées, il faut les écraser.

On ne sçait d'où vient le blanc , ny on ne le sçait point guerir , à quoy sert d'en parler.

On peut quelquefois éviter

De l'Oeillet. 119

le chancre en nettoyant le pied de l'Oeillet de ses feuilles noires & pourries ; mais quelquefois aussi malgré tous vos soins & sans remede , le chancre vous mange un œillet. A telle fin que de raison , on le ratisse le plus qu'on peut.

Il semble quelquefois que vous trouviez du crachat sur les fannes de vos œillets , c'est une mouffe dont se couvre un petit ver jaunatre de qui la bave dessèche les marcottes. Otez ces vers , vous ôtez le mal.

Il y a un autre sorte de petit animal tres-brun qui n'est pas si gros qu'une petite pointe d'épingle , il vient en grande troupe sur les marcottes , il les attaque droit au cœur , parce qu'il est tendre , & il le suce

de maniere que si vous ne le secourez il fait sécher les feüilles du cœur de la marcotte qui se resserrent en séchant & qui l'étouffent. On est bien embarrassé à détruire ce fresse insecte, on jette dessus de l'eau dans laquelle on a mis tremper du Tabac, elle l'effarouche. Pour faire avoir de l'air au cœur de la marcotte qui se ferroit, on l'ouvre patiemment. Voilà tout ce qu'on y fait. Les saisons trop chaudes produisent cet animal.

Le puceron s'oste avec la main ou la plume.

¶ Si les fourmis veulent venir à vos Fleurs d'œillet, mettez du miel dans un goblet, posez près de vos pots, elles iront toutes au miel & laisseront les Fleurs.

Le

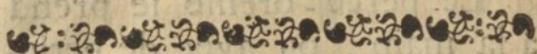
De l'Oeillet.

121

Le perce - oreille se prend
à la main , ou avec de petits
cornets de papier , de carte
ou de drap qu'on fiche le soir
sur le bout de petits batons
& qu'on visite le lendemain
matin.



L



CHAPITRE I.

De l'Oreille d'Ours.

L'Oreille d'Ours est Francoise. Il s'en trouve dans les prez de plusieurs de nos Provinces, mais avec cette difference de celles des Jardins, que les premieres sont toutes méchantes couleurs & tres-petites cloches, & les autres triées parmy de bonnes semences ont ces qualitez desirables dans les fleurs qui font plaisir à voir. Qu'on ne les estime pas moins pour leur origine champestre, elles ont cela de commun avec les plus belles fleurs, & c'est-là que l'agriculture triomphe, quand par ces progrès elle fait voir

De l'Oreille d'Ours. 123

dans le même pais & dans le même plan le rustique abject & ce cultivé agreable. Auroit-on raison si l'on méprisoit les poires les plus savoureuses, parce qu'elles viennent originaiement de nos bois qui sont pleins de sauvageons. Aymons-en donc au contraire davantage l'Oreille d'Ours.

Quoy qu'elle soit Françoisise, nous ne sommes pas les premiers qui en avons connu les beautez. Il faut rendre justice à qui elle est deuë, les Flamans s'y sont plus attachez que nous; ce sont eux qui ont élevé à l'Isle en Flandres les premieres panachées; mais après leur avoir acheté, nous avons beaucoup semé, & nous sommes à present aussi riches qu'eux en cette fleur.

Les panachées sont si nou-

124 *De l'Oreille d'Ours.*

velles que lorsque Monsieur le Chevalier de saint Mory cet illustre & grand Curieux en envoya des fleurs au Roy en 1685. Sa Majesté qui les admira fut surpris qu'il y eut de si jolies Fleurs en ce país qui lui fussent inconnuës.

Je ne croy pas qu'on sçache en Italie ce que c'est, mais les Flamans, les Anglois, les Hollandois sont fort frians des belles, ils les appellent *auricules*. Il y a bien des gens qui les estiment peu à en voir un œilleton ou deux séparément en Fleur, & tout le monde est charmé d'en voir un grand theatre. Cette difference d'amitié & de goût vient de l'ignorance; car une Fleur a-t-elle plus de beauté parmy un grand nombre que lorsqu'elle est seule; on peut

par do
té ;
dit, i
soit r
sembl
de be
fleur
ordre
chez
Mon
sieur

Qual
P
une
l'Ore
plu
La
peu

pardonnez cela à la nouveauté ; mais comme je l'ay déjà dit , il n'y a personne qui ne soit ravy de contempler ensemble une quantité de pots de belles Oreilles d'Ours bien fleuries & rangées dans leur ordre. Cela se voit à Paris chez deux Curieux seulement, Monsieur Descoteaux & Monsieur de Valnay.

CHAPITRE II.

Qualitez que doivent avoir les belles Oreilles d'Ours.

Puisque la fanne basse & point embarrassante rend une Fleur recommandable ; l'Oreille d'Ours l'emporte sur plusieurs.

La fanne qui s'étend est un peu plus agreable que celle qui

126 *De l'Oreille d'Ours.*

est si droite.

C'est un grand défaut à la tige de la fleur quand elle est si déliée qu'il faut la soutenir, aussi bien que quand elle est si courte qu'on ne voit quasi pas le bouquet. Une juste proportion est à desirer en toutes choses, & principalement en celles destinées au plaisir de la veüe.

Plus les cloches sont grandes & ouvertes, plus l'Oreille d'Ours est estimable.

Il y en a beaucoup qui se gaudronnent, c'est un défaut.

Il faut que la queuë de la cloche réponde à la largeur de la Fleur. Une tres-grande Fleur qui auroit la queuë de sa cloche tres-courte, déplairoit plus que si elle estoit proportionnée.

De l'Oreille d'Ours. 127

On leur souhaite l'œil grand
& bien arresté, point baveux
ny imbibé.

L'œil est ce petit rond du
milieu de la fleur qui est pres-
que toujours ou jaune ou ci-
tron.

On ne fait cas que des pa-
nachées ; si on estime quelques
pures, ce sera à cause d'une
largeur extrême ou d'une cou-
leur si bijare qu'on esperera
qu'à force d'en semer la grai-
ne, il pourroit en venir quel-
que panachée qui en tien-
droit.

Les idées que nous avons
données dans les autres fleurs
touchant les couleurs suffisent
pour celle-cy. Entre toutes,
les lustrées, les satinées, les
veloutées, les brillantes & les
bijares sont toujours les plus
belles.

Plus cette fleur a également de panache & de couleur, plus elle est belle.

Il faut s'attacher à trouver des couleurs différentes en Oreilles d'Ours, car plusieurs se ressemblent aussi bien que les œillets; ce n'est pas assez que le Curieux en connoisse la différence. Il y en a beaucoup plus de fleur à fleur, que de visage à visage; mais il faut avoir des varietez promptement sensibles à tout le monde.

La nature ne s'épuisera jamais, elle nous montre toujours quelque chose de nouveau dans ses productions. Il y a à present plusieurs oreilles d'ours doubles & panachées. Il y en a même qui font quelquefois jusqu'à trois cloches les unes dans les autres, elles sont rares & cheres. A force

De l'Oreille d'Ours. 129

de semer, ce progrès pourra aller plus loin. Il faut l'esperer & y travailler.

Plus l'oreille d'ours a de cloches sur la même tige, & plus elle est belle. Quand elle fait un gros bouquet de cloches tout au haut de sa tige, on l'appelle *poliantée*.

CHAPITRE III.

De la terre propre aux Oreilles d'Ours, de leur gouvernement en pot & en fleur, & de la maniere de les Oeillonner.

Cette plante est gourmande, & aime la fraicheur; il luy faut un peu plus de terre franche qu'à l'œillet.

Sur quatre pannerées de terre franche j'en mets trois

de terrot de fumier de cheval,
& deux de terrot de fumier de
vache.

Après avoir dit que l'Oreille
d'Ours aime la fraicheur, je
devrois peu parler de son gou-
vernement. On peut bien ju-
ger qu'il ne la faut pas laisser
exposée au Soleil ardent. Ce-
pendant pour instruire davan-
tage, il vaut mieux être un peu
plus prolix.

Dès le commencement du
Printemps avant la fleur, met-
tez vos pots d'Oreilles d'Ours
au Soleil levant ou couchant
sur des ais élevez par des tre-
teaux, ou du moins sur des
carreaux, crainte que posez à
platte terre le ver n'entre par
le trou du pot, qu'il ne mou-
line, & ne renverse incessam-
ment la terre. Essayez de les
placer de maniere que le So-

De l'Oreille d'Ours. 131

leil ne les voye que trois ou quatre heures le jour, ils s'en conservent beaucoup mieux, & le coloris de la fleur en est plus velouté, & plus foncé.

Ne leur donnez de l'eau que quand ils en ont besoin; trop les pourriroit, trop peu aussi les feroit languir. Pour éviter un danger, ne tombez pas dans l'autre.

Lorsqu'elles sont en fleur, il faut avoir soin d'ôter de vos pots les Oreilles d'Ours dont tous les œilletons poussent entièrement purs, & à moins que ce ne soit une espee tres-rare, je ne conseille pas qu'on plante le pied à part en pleine terre, pour attendre qu'il repousse quelque nouvel œilleton panaché, parce que cela est tres-incertain & tres-long.

S'il n'y a qu'un œilleton de

132 *De l'Oreille d'Ours.*

pur, & un autre panaché, il faut détruire le pur & conserver l'autre. Le même qui est devenu une fois pur, ne devient jamais panaché. Pour détruire un œilleton pur, ne déplantiez pas vostre plante, mais arrachez-le feuille à feuille, & quand il n'a plus que le tres-petit cœur, & que vous ne pouvez plus tirer de feuilles, coupez adroitement ce petit cœur sans endommager le collet ou haut de la plante, car c'est-là que les nouveaux œilletons repoussent, & c'est ce qu'il faut conserver.

Si le pied qui est dans vostre pot est garny de plusieurs œilletons, & que vous ayez envie de multiplier l'espece, attendez que la fleur soit passée sur vostre theatre, déposez vostre pied d'Oreilles d'Ours

quand
moill
que tou
rettes
en aut
de for
chaqu
differe
ra de
leton
soin v
de pla
Pou
que v
lemen
suffira
S'il en
mieux
ordre
beauco
que s'
ment
fendre
tout a

De l'Oreille d'Ours. 133

quand sa terre ne sera point motiillée, secoüez-la si bien que toutes ses racines en soient nettes, partagez vôtre pied en autant de parties qu'il aura de forts œilletons, & faites de chaque œilleton une pottée differente, laquelle reproduira de même de nouveaux œilletons, & ainsi avec un peu de soin vous ne scauriez manquer de plantes.

Pourvû que chaque œilleton que vous replanterez, ait seulement un filet de racine, il suffira pour le faire reprendre. S'il en a davantage ce sera tant mieux. Il est aisé de donner ordre que chaque œilleton ait beaucoup de racines, parce que s'il ne se sépare pas aisément de luy-même, il faut fendre le navet de la plante tout au milieu, cela ne l'en-

134 *De l'Oreille d'Ours.*

dommage point , ainsi si sur un même pied vous aviez quatre œillets qui ne se partageassent point , coupez librement votre navet en quatre , vous estes le maistre par là de laisser autant de racines que vous le voulez à chaque œilleton.

Après avoir coupé le navet , plantez votre œilleton jusques tout au haut du collet , qu'il ne sorte seulement que les feuilles , arrosez fortement , & laissez votre pot à l'ombre au moins un mois , il faut pendant ce temps-là donner de l'eau un peu souvent pour faire facilement reprendre , mais il n'en faut pas donner chaque fois abondamment.

Lorsque vos pots qui ont bien fleuri ont fait leur devoir sur votre theatre , remettez-

les au
fleuri
nes, &
veute
En cet
autre
richit
Il
leurs
du lie
mettr
préc
ce. L
chau
les d
remo
E
en le
Hyve
de m
alors.
pren
Orei
rit fa

De l'Oreille d'Ours. 135

les au même lieu où ils ont
fleuri , conservez leurs grai-
nes , & pour avoir des nou-
veautez, semez abondamment.
En cette plante là & en toute
autre , c'est par là qu'on s'en-
richit le plus.

Il faut dans les grandes cha-
leurs de l'Esté oster vos pots
du lieu où ils estoient , & les
mettre tous à l'ombre. Cette
précaution est de consequen-
ce. Le grand Soleil & le grand
chaud font fondre les Oreil-
les d'Ours , & les tuënt entie-
rement.

En Automne remettez - les
en leur place ordinaire , & en
Hyver exposez - les au Soleil
de midy , elles en ont besoin
alors. Quelque soin que vous
preniez de bien situer vos
Oreilles d'Ours , il s'en pour-
rit sans cesse beaucoup de feüil-

136 *De l'Oreille d'Ours.*

les ; épluchez-les en toute saison , & comme on ébranle souvent le pied en arrachant les feuilles , raffermissez-le en appuyant le doigt autour , & quand ou par les arrosemens , ou autrement la terre s'abaisse , & que le collet se découvre , remettez de la terre dessus vôtre pot pour les regarnir.

La terre dans laquelle on plante les oreilles d'ours est un peu forte , si l'on ne la couvrait pas sur son pot elle se fendroit , ou elle se decoloreroit , ou elle durceroit ; pour empêcher ces inconveniens , je mets sur le pot un bon doigt de sable noir ; le sable blanc ou jaune feroit le même effet à l'égard de la plante , mais il en feroit un mauvais à la fleurison. Le rapport de sa couleur
à la

à la
reilles
coloris
remar
dans
grand
Ce
la te
d'Ou
aide
les a
plûc
de p
vois
soit.
ritur
le fun
Pa
vent
moifi
desag
& ren
La be
prop

De l'Oreille d'Ours. 137

à la pluspart des fleurs d'Oreilles d'Ours diminueroit le coloris. Il semble que cette remarque soit petite, mais dans la pratique elle est fort grande.

Ce sable que je mets sur la terre du pot de l'Oreille d'Ours entretient sa fraischeur, aide à faire entrer aisément les arrosemens, & empêche plutôt le pied & les feuilles de pourrir, que si je me servois de quelque terrot que ce soit. Plus on craint la pourriture, plus on doit éloigner le fumier.

Parce que vos pots sont souvent à l'ombre, le dessus se moisit, & produit une verdeur desagreable à voir, ratissez la, & remettez de nouveau sable. La beauté ne va jamais sans la propriété.

M

138 *De l'Oreille d'Ours.*

L'Oreille d'Ours ne craint point ordinairement la gelée : cependant si vous avez de la place de reste dans vos serres, crainte de la pourriture ou de quelque nouvel accident, ferrez vos belles, ce soin leur sert beaucoup.

CHAPITRE IV.

De la graine d'Oreille d'Ours, la maniere de la semer, & d'en élever le Plan.

IL faut particulièrement s'attacher à recueillir la graine de vos plus belles Plantes, de vos plus grandes cleches, de vos plus veloutées, & sur tout, des doubles & des triples ; negligez donc la graine des Plantes ordinaires, semez plutost moins, & semez bon.

De l'Oreille d'Ours. 139

Cette graine veut être semée au commencement de Septembre.

La maniere de la semer est vetillarde , mais faute d'en faire toutes les petites façons , de grands Curieux en ont semé plusieurs années de suite , sans qu'il leur en ait levé une seule. Elle craint tout-à-fait d'estre couverte de terre , aime beaucoup la fraischeur , & demande à cause de sa petitesse , plus de precaution que toute autre.

Emplissez de tres-bonne terre legere & finement passée des terrines ou des quaiſſes plattes , appuyez la main sur la terre pour la presser , afin qu'elle ne fonde pas lors de l'arrosement , & pour toute preparation à la reception de vos graines , quand vôtre terre

140 *De l'Oreille d'Ours.*

est bien uniment pressée faites dessus de legeres fentes avec le tranchan d'un couteau, que ces fentes soient tres-pressées & peu profondes, semez ensuite vôtre graine un peu claire, & repassez tres-legerement la main sur vos fentes pour les unir. Ou la graine est tombée dans vos petites fentes, ou elle se trouve envelopée de la terre que ces fentes avoient élevée, & cela suffit pour la faire germer. Arrosez aussitôt vos terrines ou quaiſſes avec un petit arrosoir de fer blanc à pompe dont les trous soient tres-petits, afin que l'eau tombe deliée & qu'elle ne batte point la terre, mettez vos graines semées à l'ombre qu'elles n'en sortent point que quand vous les voudrez re-

De l'Oreille d'Ours. 141

planter en planches, ayez soin qu'elles soient toujours humides.

Elevez sans y manquer vos terrines ou vos quaiſſes, dans lesquelles vos graines font semées, à moins qu'elles n'ayent des pieds tres-hauts, car les vers entrent ou par les trous des terrines, ou par les fentes des quaiſſes, & remuant la terre quand la graine germe, ils la déracinent, la renversent & la font perir absolument.

Quelquefois la graine leve dès la même année que vous l'avez semée, ordinairement elle leve à la fin du Printemps de l'année ensuite, mais on en a veu qui n'a levé que la seconde année.

Quand elle est forte, & en estat d'estre replantée, il

142 *De l'Oreille d'Ours.*

faut la mettre en planche en
quelqu'endroit frais du jar-
din , & à la premiere fleur la
traiter selon son merite , l'ô-
ter si elle est pure , & la plan-
ter dans des pots si elle est pa-
nachée.

F I N.

DE
CHAP.
CHAP.
les b
CHAP.
pe,
CHAP.
plant
CHAP.
qu'e
CHAP.
ter d
Du c
ne,
CHAP.
les C
tion
Du
47
CHAP.
CHAP.
CHAP.
ne,
CHAP.
plant
CHAP.
qu'ell

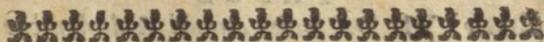


TABLE
DES CHAPITRES.

CHAP. I. **D**E la Tulippe, page 1
CHAP. II. **Q**ualitez que doivent avoir
les belles Tulippes, 9
CHAP. III. De la terre propre aux Tulip-
pes, 24
CHAP. IV. Du temps & de la maniere de
planter les Tulippes, 28
CHAP. V. Gouvernement des Tulippes depuis
qu'elles sont en terre jusqu'à la fleur, 34
CHAP. VI. Des remarques necessaires pour éli-
ter les Tulippes quand elles sont en fleur ;
Du choix de celles qui sont propres pour grain-
ne, & des Theatres de fleurs. 37
CHAP. VII. Du temps auquel se déplantent
les Oignons, leur ordre & leur conserva-
tion. Des graines & de leur conservation.
Du temps de les semer, & de leur culture,
47

CHAP. I. Des Anemones, 52
CHAP. II. De la beauté des Anemones, 57
CHAP. III. De la terre propre aux Anemo-
nes, 63
CHAP. IV. Du temps & de la maniere de
planter les Anemones, 68
CHAP. V. Gouvernement des Anemones depuis
qu'elles sont en terre jusqu'à la fleur, 71

ours.
blanche en
s du jar-
re fleur la
erite, l'o-
& la plan-
elle est pa

T A B L E

CHAP. VI. Du temps auquel se déplantent
les Anemones, leur ordre, & leur conserva-
tion. 76

CHAP. VII. Des graines, du temps de les se-
mer & de leur culture. 78

CHAP. I. de l'Oeillet. 87

CHAP. II. Qualitez que doivent avoir les
beaux Oeillets. 89

CHAP. III. De la terre propre à l'Oeillet 96

CHAP. IV. De la manière d'empotter l'Oeil-
let, 97

CHAP. V. Du Gouvernement de l'Oeillet jus-
qu'au Printemps, 101

Suite. Du Gouvernement des Oeillets au Prin-
temps & en Esté. 105

CHAP. VI. Des Marcottes. 112

CHAP. VII. De la Graine de l'Oeillet, &
de son plan, 117

CHAP. VIII. Des maladies de l'Oeillet, 119

CHAP. I. De l'Oreille d'Ours, 129

CHAP. II. Qualitez que doivent avoir les
belles Oreilles d'Ours 125

CHAP. III. De la terre propre aux Oreilles
d'Ours, de leur Gouvernement en pot & en
fleur, & de la manière de les oeilletter, 129

CHAP. IV. De la Graine d'Oreille d'Ours, la
manière de la semer, & d'en élever le plan.

138

F I N.

el se deplante
leur confere

74

u temps de les

75

doivent avoir les

83

ore à l'Oeillet 46

l'ampoter l'Oeil-

97

de l'Oeillet 101

100

Oeillet au Pin

100

101

de l'Oeillet 101

101

de l'Oeillet 101

101

ers, 109

109

doivent avoir les

129

opre aux Oeillet

ment en pot & en

oilletonner, 139

Ouille d'Ours, la

en élever le plan

141

141

141

141

141

141

141

141

141

141

141

141

141

Ms 16335

Woll A.

130: E

